GUERRE 1914-1918

-------§§§------

HISTORIQUE

DES

58è et 258è REGIMENTS D'ARTILLERIE

PREFACE

Etabli d'après les instructions du Maréchal Commandant en Chef, le présent historique n'a pas la prétention d'être un livre d'histoire où les divers combats auxquels le 58è et le 258è ont pris part seront étudiés en détail. Le but de cet opuscule est de rendre un dernier hommage aux héros qui ont fait offrande de leur vie sur l'autel de la Patrie, de rappeler aux Officiers, Sous-Officiers et Canonniers qui ont appartenu au Régiment pendant la guerre les pages glorieuses qu'ils ont inscrites à son Livre d'Or, de faire connaître aux jeunes recrues à quel prix l'étendard du 58è a acquis le droit de flotter glorieusement sur la rive droite du Rhin, à

l'extrémité de la pointe que les Armées alliées ont enfoncée dans le cœur de l'Allemagne, de leur apprendre à vénérer et à aimer, ainsi que l'ont fait leurs aînés, le symbole vivant de la Patrie.

----------§§§§§§§§§----------

CHAPITRE PREMIER

De la mobilisation à la formation de la 123è Division

(2 Août 1914- 14 Juin 1915)

C'est au milieu de l'enthousiasme qui régnait au moment de la déclaration de la guerre dans la France tout entière et qui est encore présent à la mémoire de chacun, que le 58è Régiment d'artillerie s'est embarqué dans la région de Bordeaux, du 5 au 9 août, à destination de Toul.

Le régiment débarque à Pagny-la-Blanche Côte de Toul où il reste en position d'attente. Peu de temps après (18 août); le 18è Corps d'armée (auquel il appartient) se transporte en Belgique pour enrayer la progression du gros de l'armée allemande. Le débarquement a lieu à Hirson où la population fait une véritable ovation à nos troupes. Le régiment passe la frontière belge à Sivry le 20 août et cantonne à Beaumont.

Le 23 août il met en batterie au Sud-Est de Thuin et tire sur l'ennemi ses premiers coups de canon. Nos adversaire emploient toutes les ruses pour progresser: la plupart avancent en se cachant derrière des gerbes de paille qu'ils poussent devant eux. Écrasés sous le nombre, nous sommes obligés de reculer et effectuons dans la journée plusieurs changements de positions.

A partir de ce jour le ravitaillement arrive très difficilement:on remplace le pain par des pommes de terre et on entame les vivres de réserve qui sont vite épuisés. Quantité de chevaux, exténués de fatigue, sont abandonnés sur la route. Continuant à battre en retraite, nous traversons Avesnes le 25; talonnés par l'ennemi nous quittons cette ville précipitamment, les patrouilles de hulans pénétrant dans les faubourgs. Le 29, les batteries ont à souffrir d'un violent bombardement de gros calibre, réglé d'une cheminée d'usine par un espion qui fut découvert et fusillé.

Le Régiment cantonne aux portes de Laon après être resté quarante-huit heures sur route sans dételer. On continue à battre en retraite jusqu'à Courcelles, on forme le bivouac et prend quelques heures de repos.

Le ' septembre, un dur combat est livré à la ferme de La Fourche près de Beaulne; puis on se replie sur Vauchamps où le combat continue.

Le 5 septembre, le Régiment reçoit l'ordre du Général Joffre prescrivant de ne plus perdre un pouce de terrain et de prendre l'offensive. Trois batteries du Régiment son appelées à prendre positions près de Villers-Saint-Georges pour renforcer un régiment voisin. Vers 17 heures, le feu roulant commence sur Villers-Saint-Georges et Montceau-lès-Provins. Nous prenons Villers-Saint-Georges et le lendemain vers 11 heures l'ennemi se replie.

Nous avons l'occasion, lors de notre avance, de voir les effets de notre tir. Entre autre tout un état-major git à la corne d'un bois près de Montceau-lès-Provins. Grande est notre surprise de voir des tranchées qui sont remarquablement bien faîtes.

Du 7 au 13, notre avance continue. Nous traversons Château-Thierry le 10 septembre, nous y faisons quelques prisonniers, surtout des hommes ivres. Les habitants de la région disent en riant que le champagne a gagné la bataille de la Marne!

A partir du 14, faute de munitions nous nous arrêtons. L'ennemi en profite pour se terrer sur le plateau de Craonne, le Chemin des Dames, Berry-au-Bac et Corbeny.

Des batteries qui avaient occupé des postes avancés au Nord-Est de Pontavert sont obligées de se replier.

Le 16, le Régiment met en batterie au Sud de Pontavert, il change 7 fois de position dans la journée; le 18, il se trouve sur le plateau de Bourg-et-Comin. Après 24 heures de repos il

s'établit à la ferme ce Cussy.

A partir de ce jour, il n'y a plus en secteur que 2 groupes sur les 4 qui composent le Régiment. Les 2 autres sont au rafraîchissement à la Ferme de Beauregard et à Meurival. Le ravitaillement en munitions est toujours très défectueux la consommation est de 4 à 5 obus ordinaires en fonte par batterie.

Au début du mois d'octobre, une batterie est mise en position contre avions. Le 26, une attaque boche dirigée sur le Moulin de Vauclerc est repoussée.

Rien à signaler jusqu'au 18 mars, date à laquelle l'ennemi prononce une forte attaque qui le rend maître du Bois Foulon et des Creules. Après cette opération, le calme est rétabli.

Du 3 au 4 avril, le 1er groupe prend position et relève le 3è groupe sur les hauteurs de la Ferme de Cussy, le secteur se groupe au Moulin de Vauclerc à la Ferme Hurtebise.

Le 19 avril, les 2 groupes en position sont relevés et vont s'établir plus à l'Ouest (Côte 175, Nord-Ouest de Bourg-et-Comin). Une pièce est détachée dans le parc du château de Soupir, d'où l'ennemi n'est éloigna que de 800 mètres; une autre pièce se trouve dans le cimetière de Soupir. Le ravitaillement est excessivement difficile en raison de la proximité de l'ennemi qui a installe dans les arbres des mitrailleuses braquées sur la route. La nuit, au moindre bruit de voitures, il en déclenche le tir qui balaie ainsi toute la route. On est obligé de mettre de la paille sur la route et d'envelopper les pieds des chevaux dans des linges; malgré ces précautions, les corvées de ravitaillement éprouvèrent des pertes sensibles.

A partir du 12 juin, le régiment n'est plus formé que de deux groupes; il fait partie de la 123è D.I. et est mis à la disposition du 38è Corps d'Armée.

oOo==========oOo

CHAPITRE II

Secteur de Mailly-Champagne

(15 Juin- 15 Novembre 1915)

Le 15 juin, les groupes sont en position: le 1er à Taissy et Saint-Léonard, le 2è entre Prunay et Sillery. Le secteur est très calme et permet de s'organiser défensivement. On établit les positions de repli, on emménage les tranchées de première ligne, on pose des réseaux de fil de fer. Des manoeuvres ont lieu aux échelons; le régiment fait ses premiers réglages par avion. Le 23 août, la 123è D.I. est relevée par la 30è D.I. du 15è Corps d'armée. Les groupes descendent au repos à Faverolles et à Tramecy. La 123è D.I. cesse d'être rattachée au 38è Corps d'armée pour passer au 15è.

Le 3 septembre, les groupes montent en position: le 1er au Bois Marteau et au Bois Clausade, le 2è au Bois de Beaumarais. Les positions sont aménagées en vue d'une attaque qui doit avoir lieu à la fin du mois. Des munitions sont montées sur les positions.

Le 24 septembre, la préparation est commencée. Les batteries exécutent des tirs sur les positions de l'ennemi: route 44, ravin de la Miette, etc... Dans la nuit, tirs de harcèlement sur les tranchées et les voies de communication.

La grande attaque qui a eu lieu à notre droite ne donne pas les résultats espérés; la date de notre offensive est remise. Le 26 septembre, nous déclenchons de 8h 30 à 14h 30 des tirs nourris pour faire croire à l'ennemi que notre attaques est imminente.

Le 28, des coups atteignent la 6è batterie et bouleversent la position; la batterie se replie et s'établit en plein champ où elle n'est pas plus heureuse; le tir réglé par les observatoires de Craonne fut très meurtrier.

Le secteur redevient calme, seul un coup de main exécuté le 27 octobre sur un des petits postes mérite d'être signalé. Les batteries changent à plusieurs reprises de positions.

Le 15 novembre, le Régiment est relevé par le 27è R.A.C. se rend à Loge-Fontaines et Bourgogne.

oOo==========oOo

CHAPITRE III

Secteur de Minaucourt

(22 Novembre 1915- 3 Mai 1916)

Les groupes se rendent le 17 novembre à Bouleuse, Tramecy et Treslon, le 20 à Failly, Sarcy, Guisles et Babiennes-sur-Chatillon où ont lieu plusieurs manœuvres avec l'infanterie et des exercices de protection contre les gaz. Les groupes cantonnent ensuite à Epernay, Fagnères et Vitry-la-Ville. Du 22 au 24, ils mettent en batterie entre Beauséjour et Minaucourt.

Le 9 janvier, les Allemands font sauter deux mines dans les bois du vingt Millièmes et prononcent une attaque avec emploi de liquide enflammé. Nos troupes occupent l'un des entonnoirs. Le 10 et le 11, nos contre-attaques reprennent les quelques éléments de tranchées que nous avions perdu.

Du 17 au 20, le 1er Groupe relève le groupe Coutelet (3è Groupe A.C. 15) à la Côte 171.

Le 11 février, les batteries participent à une démonstration d'artillerie devant le front de la Division pour soutenir une attaque du 4è Corps à notre droite.

Le 21, un Zeppelin qui avait franchi nos lignes est abattu par notre D.C.A. près de Revigny, un deuxième fait demi-tour.

Le 6 mars, l'ennemi tente sur Maison-de-Champagne une attaque qui demeure infructueuse.

Du 30 avril au 1er mai, le Régiment est relevé par le 18è Régiment d'artillerie; il cantonne à Gizaucourt, puis le 3 mai à Merlaut et Ponthion où il demeure jusqu'au 15 mai.

oOo==========oOo

CHAPITRE IV

Période de Verdun

(18 Mai 1916- 1er Septembre 1917)

La région de Verdun où le Régiment est resté 17 mois, du 18 mai 1916 au 1er septembre 1917, lui a permis de mettre en lumière les brillantes qualités qu'il possédait aussi bien dans la défensive (première partie de la bataille de Verdun) que dans l'offensive (deuxième partie de cette bataille). Nous retrouvons le Régiment d'abord à la côte 304 où il s'accroche au terrain sur les tombes mêmes où les siens sont enterrés, il empêche le Boche de prendre pied sur les hauteurs pour la conquête desquelles l'ennemi l'ennemi sacrifie sans compter les existences humaines et dont la perte provoquerait un recul général de notre front. Au mois de novembre 1916, il remet intact à la Division qui vient le relever le terrain qui lui avait été confié sept mois auparavant. Le 15 décembre 1916, il participe brillamment à l'attaque de la Côte du Poivre qui nous rend maître d'observatoires importants et nous vaut plusieurs milliers de prisonniers. En mars 1917, il est en batterie du Fort de Douaumont au Fort de Souville et défend le secteur des Caurrières; chaque soir le Boche attaque, chaque jour les batteries sont

bouleversées par des tirs à démolir, mais toujours à la lueur de la petite fusée rouge, le barrage se déclenche avec une rapidité qui fait l'admiration de nos fantassins. Au mois d'août on demande encore un nouvel effort au Régiment; il s'agit d'éloigner définitivement l'ennemi de Verdun l'inviolée et, le 20 août au soir, l'observatoire avancé de la Côte du Talou était reconquis par nos troupes, le soleil se coucha sans que le Boche pût voir la cathédrale de Verdun.

La Côte 304

(18 Mai- 23 Novembre 1916)

Le 16 mai, le Régiment au repos depuis une quinzaine de jours à Merlaut et Ponthion se rend par étapes dans la région de Verdun. Depuis Ponthion on entend au loin un sourd grondement; c'est paraît-il le canon qui tonne à Verdun. Et c'est là que se rend le Régiment! Certes, la tâche sera rude, mais les camarades sont las et il faut les relever. Tous sont fiers d'être appelés à cet honneur.

Arrivés le 19 mai dans la direction de Nermont les groupes mettent en position dans la nuit du 19 au 20 mai dans la région de Béthelainville; ils tirent dans les environs de la Côte 287 à l'Ouest de la Côte 304.

Le 23, le 1er groupe occupe dans le bois de d'Esnes des positions précédemment tenues par un Groupe de l'A.D.18. Le 2è Groupe relève des batteries du 15è d'Artillerie (A.D) à la Côte 310; il détache une pièce avancée à côté du village d'Esnes. Les Groupes tirent sur la Mort-Homme., la tranchée Marescot et en avant de nos lignes dans la région du Bec de Martigues. Ils subissent de violents tirs à démolir, car l'ennemi a quantité de saucisses et d'avions; à peine les batteries ont-elles tiré quelques coups qu'elles sont immédiatement contre-battues par l'artillerie lourde ennemie. Le 2è Groupe, en particulier est violemment pris à partie à plusieurs reprises. Le ravitaillement est très pénible; les routes sont criblées de trous d'obus, des voitures brisées encombrent la chaussée; des chevaux s'enlisent dans les trous d'obus et le Boche fait un harcèlement continu sur les voies de communication qui sont rares.

Le 3 juin, l'infanterie craint une attaque par liquide enflammé. Les batteries exécutent des tirs nourris pendant toute la journée. Le 4 juin le barrage est déclenché à plusieurs reprises en dépit du bombardement ennemi. Le 7 juin, le Groupe est violemment pris à partie.

Le 9 juin, l'ennemi attaque de nouveau à 304 avec des liquides enflammés; nos tirs continuent.

Le 20 juin, le 2è Groupe est cité à l'Ordre du Corps d'Armée dans les termes suivants:

Le Général commandant le 15è C.A. cite à l'Ordre du C.A. le 2è Groupe du 58è R.A.C. (A.D./123):

"Sous l'impulsion énergique de ses chefs, le chef d'escadron Samson et les capitaines Abadie, Chapert et Estrémé, et exposé à des bombardements incessants de jour et de nuit, sans abris, et subissant des pertes sensibles en personnel et en matériel, a rempli néanmoins avec un entrain endiablé son rôle très important de barrage et n'a pas cessé d'inonder de projectiles les lignes ennemies, malgré les difficultés de ravitaillement en munitions."

Signé: De Maud'hui.

Du 27 juin au 4 juillet, l'ennemi prononce plusieurs attaques sur le Bec de Canard et le réduit d'Avocourt avec emploi de liquides enflammés (attaques des 29 et 30 juin, du 4 juillet). Le terrain perdu (une partie de la tranchée Barrault et du Pan Coupé) est repris à la grenade).

Le 28 juillet, le 1er Groupe est cité à l'Ordre du Corps d'Armée dans les termes suivants:

Le Général commandant le 15è C.A cite à l'Ordre du Corps d'Armée le 1er Groupe du 58è d'Artillerie (A.D.123):

"Sous la direction du chef d'escadron Cailles, des capitaines commandants Ferraud, Godin, Marseillan, par une liaison constante avec l'infanterie a réussi, par des tirs efficaces déclenchés à propos, à refouler toutes les attaques de l'ennemi, particulièrement les 29 mai, 4, 9, 17, 18, 30 juin et 4 juillet. En position pendant plus de 60 jours sur des emplacements repérés, fréquemment et violemment bombardés, malgré des pertes importantes en officiers et servants, alors que le

ravitaillement devenait de plus en plus difficile, a toujours exécuté avec un zèle inlassable tous les tirs que comportait la situation, dont plusieurs assez délicats au point de vue technique."

Signé: De Maud'hui

Le secteur commençant à se calmer, les batteries descendent au repos à Fleury_sur_Aire huit jours chacune, les travaux d'organisation du secteur sont menés activement.

Le 31 octobre, les Groupes sont relevés par les batteries du 2è Régiment d'Artillerie. Cantonnés à la Ferme des Merchines et à Vandoncourt, ils bivouaquent le 23 novembre au Bois la Ville, à côté des échelons du 18è R.A.C.

*
* *

La Côte du Poivre

(24 Novembre 1916- 23 Janvier 1917)

La relève des batteries du 18è R.A.C. s'effectue dans la nuit du 24 au 26 novembre. Le 1er Groupe est tout entier à la Ferme de Villers les Moines, le 2è Groupe à la Côte de Froide-Terre. Ce n'et pas sans difficulté que les Groupes arrivent aux positions. Il fait nuit noire, le terrain est détrempé, les chevaux s'embourbent dans la traversée des ravins; il faut mettre 8 attelages pour monter les canons aux positions. L'ennemi harcèle pendant toute la nuit dans les ravins et les batteries éprouvent des pertes considérables en chevaux.

Du 10 au 14 décembre, des tirs de harcèlement nourris sont effectués sur les ravins de Parfondevaux, du Cul-de-Chien..., et le particulièrement des concentrations en obus spéciaux.

L'attaque a lieu le 15 décembre à 10 heures, les batteries exécutent un barrage roulant qui précède notre infanterie. A partir de 15 heures le feu a cessé progressivement. On a pris de nombreux canons et fait plus de 9 000 prisonniers qui passent à côté des batteries. Ils se jettent avec avidité sur quelques vieux croûtons de pain qu'on leur donne.

Le 16 décembre, les Allemands contre-attaquent à la Côte du Poivre. Ils sont repoussés; une nouvelle contre-attaque qui a lieu le 18, après un violent bombardement, demeure infructueuse.

Le 2è Groupe (qui est à vue directe des observatoires de la rive gauche et en particulier de Montfaucon) est violemment pris à partie à plusieurs reprises par l'artillerie ennemie; aussi, le 4 janvier, les batteries de ce Groupe changent-elles de position et vont-elles s'installer à 200 mètres à l'Est de Bras dans la ravin de la Folie. Seule la 6è batterie reste à son ancien emplacement pour exécuter des tirs de harcèlement. Du 21 au 23, les batteries sont relevées par des batteries du 51è d'Artillerie et descendent au repos au Bois la Ville.

*
* *

Secteur de Douaumont, Souville

(26 Janvier- 4 Juillet 1917)

Après un repos de trois jours aux échelons, le Régiment relève le 22è Régiment d'Artillerie. Le 1er Groupe est en position au Sud du Fort de Douaumont (1ère batterie, ravin de Chambitoux, 2è et 3è entre le ravin de la Bêche et le ravin de la Caillette), le 2è Groupe prend position au Nord-Est du Fort de Souville. L'activité de l'artillerie ennemie est très grande; les positions du 1er Groupe sont particulièrement visées. Aucune action d'infanterie.

En raison de la grande distance qui sépare les échelons des positions des échelons avancés sont créés le 1r février à Belleray.

Le 27 février, le ravin de Chambouillat et la 1ère Batterie (ravin de Chambitoux) sont violemment bombardés. La position de la 1ère Batterie est complètement bouleversée. un nouveau bombardement très intense, le 1er mars, force la batterie à évacuer la position et à se placer en un point du ravin moins exposé aux vues des saucisses.

Le 4 mars, à partir de 12 heures, les ravins de Chambouillat, Chambitoux et du Bazyl, les positions des 1er et 2è Groupes sont soumis à un violent bombardement. Les lignes téléphoniques sont coupées, les ordres sont transmis par signaux optiques et reçus malgré le port du masque qui rend leur réception très précaire. Le barrage est demandé à deux reprises dans la soirée. L'activité d'artillerie se maintient jusqu'au 9: une attaque ennemie a lieu sur la division de gauche et sur une partie de notre front, le barrage est déclenché.

Le 15 mars le chef d'escadron Roger, adjoint au colonel commandant l'A.D.123, est détaché pour prendre sur la ligne de feu le commandement des batteries de campagne et transporte son P.C. au ravin de Bazyl.

Le 1er avril par note 12.039 du G.Q.G., le 3è Groupe du 38è qui faisait partie de l'artillerie de campagne de la Division est affecté au Régiment dont il prend l'écusson.

Dans le courant du mois d'avril, les positions du 1er Groupe sont bombardées à plusieurs reprises après des réglages par avion.

Le 13 mai, le 1er Groupe est relevé par un Groupe du 273è R.A.C. Ce Groupe cantonne à Blercourt et remonte en position le 29.

Le mois de juin est calme, sauf les journées des 17 et 19 pendant lesquelles les positions des Groupes sont à nouveau bombardées.

Les 3 et 4 juillet, le 61è R.A.C. nous remplace sur nos positions et le 6 tout le personnel du Régiment se trouve rassemblé au Bois la Ville et au bois du Chapitre.

*

* *

La côte 344

(8 juillet- 1er septembre 1917)

Du 8 juillet au 4 août, le Régiment envoie des travailleurs pour construire des positions dan la région de la Côte du Poivre: 1er Groupe dans le ravin du Prêtre, le 2è dans le bois d'Hautmont, le 3è dans le ravin de Bras. Les conducteurs effectuent de nombreux transports de matériaux. Une fois que les positions sont assez avancées, on y amène des munitions. La route de Bras et le ravin de la Goulette étant fortement battus par l'artillerie ennemie, il y a des pertes sérieuses parmi le personnel des conducteurs.

Le 6 août, les pièces sont amenées sur les positions; le 8 tout le personnel des batteries de tir est rassemblé.

Les réglages nécessaires ayant été effectués, la préparation commence le 13 août. L'ennemi ripostant à nos tirs, bombarde les positions des batteries et les ravins avec des obus toxiques, principalement la nuit. Chacune de nos batteries tire d'ailleurs 200 à 300 obus toxiques par jour.

L'attaque qui devait avoir lieu le 17 août est renvoyée à une date ultérieure, la préparation continue.

L'attaque est lancée le 20 août à 4h 30. Tous les objectifs sont atteints dans la journée. Une contre-attaque dans la soirée reste sans succès. Du 21 au 25 les positions sont conservées.

Nous avons fait des prisonniers et pris des canons. Le régiment appuie quelques opérations de détail de notre infanterie qui est relevée le 26 par celle de la 14è D.I. Le Régiment ne tarde pas à être relevé à son tour: le 1er septembre, il est rassemblé au Bois la Ville, où il cantonne jusqu'au 3 septembre. Il se rend ensuite par étapes dans la région de Lasseinnes où il arrive le 7 septembre.

Le 26 septembre, le Régiment est avisé officiellement de sa citation à l'Ordre de l'Armée, avec le motif suivant:

Le général commandant la 2è Armée, cite à l'Ordre de l'Armée le 58è Régiment d'Artillerie:

"Régiment d'élite, sous les ordres du Colonel Jaureguiberry, puis du Commandant Roger, depuis plus de 15 mois dans la Région de Verdun a puissamment contribué en 1916 à la défense de la Côte 304, et a pris une part active en décembre 1916 aux attaques sur la Côte du Poivre.

Placé ensuite dans le secteur extrêmement difficile et constamment bombardé de Douaumont, y a rendu durant le premier semestre 1917 les plus utiles et les plus précieux services.

Le 20 août et les jours suivants, après une remarquable préparation, a brillamment accompagné l'attaque de sa Division, lui permettant non seulement de gagner, mais de tenir définitivement tous ses objectifs, et d'y repousser toutes les contre-attaques, contribuant ainsi pour une large part au succès de l'ensemble."

Signé: GUILLAUMAT.

oOo==========oOo

CHAPITRE V

Secteur de Lorraine

(12 Octobre- 2 Juin 1918)

Le Régiment quitte la région de Jasseines le 30 septembre et embarque aux gares de Chavanges et de Brienne-le-Château pour une destination inconnue. Le débarquement a lieu dans la région de Lunéville. Les cantonnements sont: Mont-sur-Meurthe, Xermaménil et Lamath; le Régiment est mis à la disposition de la 8è Armée.

Du 8 au 11 octobre des reconnaissances sont effectuées dans le secteur de l'A.D.59 que nous sommes appelés à relever.

Les Groupes montent en position du 12 au 13: 1er Groupe à Hoeville, 2è à Champenoux, le 3è à Hoeville, sous le commandement tactique de l'A.D. 18. L'A.C.D. n°3 s'installe à Remereville.

Le 13 novembre, par suite de modifications apportées dans l'artillerie du secteur, le P.C. du 2è Groupe est transféré à Erbeviller. Les positions de batterie du bois des Cent-Chênes sont bombardées à plusieurs reprises.

Le 25 janvier 1918, est constituée la colonne de ravitaillement du 1er Groupe; celle du 2è l'est le 5 février.

Le 6, nouveau changement dans l'artillerie du secteur; le P.C. du 2è Groupe est rétabli à Champenoux.

A partir du 10 février, les batteries entreprennent la construction de positions filiales.

Le 19 février, l'Artillerie de Campagne de la Division est renforcée par trois groupes du 238è R.A.C., trois groupes du ? R.A.C., trois groupes du 20è R.A.C. en vue de l'exécution d'un. bombardement...???... de Rozebois, Fermes des Ervantes).

L'opération a lieu le 20 février à 15h 30. A 19 heures notre infanterie est rentrée dans ses lignes et les tirs sont arrêtés.

Nous avons fait 317 prisonniers et opéré de nombreuses destructions dans les lignes ennemies, mais les pertes de notre infanterie sont assez sérieuses, des mitrailleuses allemandes s'étant dévoilées subitement au début de l'opération lors du passage de la Seille.

Le 7 mars, une patrouille ennemie qui tentait d'aborder nos lignes dans la région du village de Moncel est faite prisonnière, après que nos fantassine sur leur garde l'ont laissé approcher.

Le mois d'avril est calme; à signaler seulement plusieurs bombardements de nos positions de batterie.

Le 11, les batteries font occuper les positions filiales par une section.

Un coup de main a lieu le 18 avril sur la tranchée de Bezange. A ce propos le général de

Saint-Just, commandant la 123è D.I. adresse au Colonel commandant l'A.D. la lettre suivante:

"La grande dispersion des éléments de l'Artillerie dans le secteur ne permet pas, comme je le voudrais, d'exprimer à chacun toute ma satisfaction pour la part prise au dernier coup de main du 19 avril. Cette opération, exécutée en quelque sorte par alerte, a magnifiquement démontré l'entraînement et la souplesse de l'Artillerie de la 123è D.I. L'infanterie, qui est le meilleur juge, comme j'ai eu l'occasion de vous le dire, a utilisé avec une satisfaction et une confiance absolue un engagement grâce à un barrage roulant d'une précision parfaite malgré la nuit.

Les destructions étaient complètes et, pour un peu, l'Infanterie aurait demandé à notre A.D. un peu moins de puissance et de justesse. Tout ceci ne me surprend pas, j'ai été à même d'apprécier aux "Ecoles à feu" de Verdun et, pour mes artilleurs, je ne crains pas la concurrence. Je vous serais très reconnaissant de le faire savoir à vos cadres d'élite."

Signé: De Saint- Just.

Le 1er et le 3 mai, des tirs violents sont exécutés par toutes les batteries du secteur pendant 5 minutes, pour faire croire à une grosse attaque imminente et obliger l'ennemi à maintenir des réserves devant notre front.

Dans le courant du mois de mai, les Groupes descendent alternativement aux échelons pendant 8 jours pour faire la manoeuvre.

Le 29 mai, des officiers de l'A.D. reconnaissent nos positions. Le Régiment relevé les 2 et 3 mai, se rassemble à Xermaménil, Einvaux, Franconville, Landrecourt; il embarque le 8 à Lunéville.

oOo==========oOo

CHAPITRE VI

Le Matz

(10 Juin- 24 Août)

Le Régiment, embarqué le 5 juin à Lunéville et Bayon, débarque le 6 à Chevrières. Une partie du débarquement s'effectue de nuit; des avions allemands attaquent les colonnes sur route à la mitrailleuse et lancent des bombes. Les cantonnements sont Fontaine-les-Corps-Nuds (10km Est de Senlis) et Baron. Le Régiment y reste en réserve de l'Armée jusqu'au 9 juin, date à laquelle il est alerté pour se porter dans la région Estrées-Saint-Denis. Le mouvement s'exécute à 17 heures: en convoi automobile pour les canons, les caissons et leurs attelages, les chevaux d'officiers et d'éclaireur, par voie de terre pour le restant de la colonne.

A Estrées-Saint-Denis des instructions sont reçues de modifier le point de débarquement qui devient Coudun (Oise). Les reconnaissances y arrivent à 20 heures et préparent le cantonnement de leurs groupes. Le village s'évacue par ordre. Il y règne un désarroi extrême: l'ennemi en a bombardé la partie Nord dans l'après-midi. De nombreux embouteillages sont provoqués par les convois de la 1ère D.C.P. qui refluent vers l'arrière et par de nombreux camions restés en panne sur le bord de la route par suite du mauvais temps.

Les renseignements que l'on peut obtenir sur la situation de l'infanterie sont imprécis: l'ennemi a atteint le château de Bellenglise, puis Elincourt vers la tombée de la nuit. Des unités mélangées des 53è D.I. et 1ère D.C.P. tiennent encore les villages de Machemont, Melicoq, Chevincourt. On ignore leur situation exacte. Des isolés et des fractions des 53è D.I. et 1ère D.C.P. venant du Nord se présentent à Giraumont demandant des renseignements sur l'emplacement actuel de leurs Corps.

Le convoi porté qui avait quitté Fontaine le 9 juin à 17h 30, arrive le 10 juin à 6 heures à Coudun. Les colonnes à cheval arrivent à 12 heures. Dans la matinée des reconnaissances sont faites sur les pentes Sud du mamelon de Giraumont: le 1er Groupe à l'Est, le 2è au centre, le

3è à l'Ouest. A 13 heures les batteries prennent position. Les avant-trains restent près des positions, les C.R. sont cantonnées à Coudon.

La 123è D.I. a une mission de barrage; la droite à Marest-sur-Matz, la gauche sur Vignemont-Vandelicourt. Le front Vignemont-Vadelicourt est tenu par le 6è R.I., le 12è R.I. tient le front Chevincourt-Marest. Le 1er Groupe appuie le 12è R.I., le 2è Groupe appuie le 6è R.I., le 3è est en superposition sur les deux ^premiers groupes. Vers 18 heures les échelons de Coudon sont violemment bombardés. Vers 23 heures un avion allemand tombe à proximité de la 3è batterie, une explosion détruit l'appareil et blesse plusieurs hommes. La nuit est assez agitée, l'infanterie demande le barrage à plusieurs reprises.

Le 11 juin, l'ennemi occupe Vaudelicourt et Marest d'où il débouche par infiltration lente contre-battue par un harcèlement et une contre-préparation intense, principalement sur la droite du secteur. Belle résistance du 411è R.I. au Mont Caumont. Des rassemblements ennemis à 300mètres au Nord du carrefour du Calvaire, menaçant Marest et le couloir entre Marest et Chevincourt sont pris à partie par nos batteries. A 21 heures, attaque allemande à la suite de laquelle les villages de Chevincourt (admirablement défendu par le bataillon LACAZE du 12è R.I.). Melicoq et la Ferme de la Croix-Ricard sont occupés par l'ennemi. A 21h 30 l'ordre est donné de se tenir prêt à se replier, les avant-trains sont amenés à proximité des positions; les groupes continuent leur tir. Dans la journée, de 15 à 20 heures, les villages de Giraumont et de Coudun sont violemment bombardés, les avions ennemis s'attaquent à plusieurs reprises à nos batteries,

Le 12 juin, à 4 heures du matin, le 411è R.I. annonce qu'il occupe et reste maître du Mont Caumont. L'ennemi cherche à nouveau à s'infiltrer principalement du côté de Vignemont; les tirs d'interdiction continuent ainsi que les tirs de C.P.O. L'ennemi prononce plusieurs attaques sur le mont de Caumont, notamment à 13h 55 et à 14h 35. Le barrage est déclenché. Par suite de renseignements contradictoires, les Groupes sont de nouveau alertés et se tiennent prêts à se porter sur des positions de repli. Menace non suivie d'exécution, car la 123è D.I. maintient entièrement ses lignes, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi. L'observateur d'artillerie à la tour du bois de Montagne déclenche entre autres un tir sur un bataillon en colonne de route descendant des carrières de Chevincourt. L'ennemi est complètement dispersé par ce tir. Dans la journée, les Allemands ont tenté cinq assauts qui ont tous été brisés par nos feux de mitrailleuses et nos barrages d'artillerie. Les cantonnements de Coudan sont à nouveau violemment bombardés. Les C.R. et les échelons des 1er et 3è Groupes se rendent au Sud du camp de César.

Le 13 juin, une contre offensive des régiments Pouget (Division de droite) nous redonne la Croix Ricard et Melicoq. L'action du 12è R.I. qui est déclenchée en même temps nous rend maîtres de la ferme de Vaigenlieu où nous faisons des prisonniers. Leur interrogatoire fait craindre une attaque de la 3è Division bavaroise sur le château de Rimberlieu et le mont de Caumont. De 8 à 12 heures un harcèlement continu est effectué sur les points de passage du Matz et au delà dans la direction d'Elincourt et de Samson. L'ennemi réagit très fortement sur nos positions de batteries. L'intensité du tir semble faire présager une attaque, les tirs d'interdiction du matin sont repris avec vigueur. Nouvelle riposte de l'artillerie ennemie sur nos positions de Coudun et Giraumont.

Le 14 juin, le barrage est demandé sur le secteur de gauche de la Division à 3h 30. Le barrage est déclenché pendant quinze minutes. Une attaque qui tentait de déboucher de Marest est complétement enrayée et reflue vers le Nord; des groupes allemands qui arrivent en face de la côte 62 sont arrêtés par des tirs de barrage. Vers 10 heures une compagnie ennemie qui se dirige de Chevincourt à Elincourt est prise sous notre feu et dispersée. Ce tir amène des représailles sur nos positions de batteries. La 3è subit de 11 à 12heures un tir de 200 coups de 150 et 210, trois canons sont mis hors de service. Continuation des tirs de harcèlement.

Le 15 juin, de 20 à 22 heures les abords du village de Coudun sont violemment bombardés. Nos positions de batteries sont attaquées à plusieurs reprises à la mitrailleuse par les avions ennemis. Pertes importantes en chevaux. Le P.C. du 2è Groupe est détruit et incendié par le bombardement.

Le 16 juin, de 9 à 15 heures, le village de Giraumont, les batteries et le P.C. du 3è Groupe sont soumis à un violent bombardement. Au matin, avant le jour, le 3è Groupe avait quitté ses

positions pour occuper les positions du 270è R.A.C. à proximité de la gare de Coudun.

A partir du 16 juin, le secteur se calme progressivement. Les Groupes ont chacun une pièce avancée qui est chargée d'exécuter des tirs de harcèlement pour le Groupe. Un observatoire de renseignement est créé au bois de la Montagne au début de juillet; il fournit à plusieurs reprises des renseignements sur les batteries en activité qui sont prises à partie, soit par nos batteries, soit par le groupe lourd court divisionnaire.

L'artillerie du secteur est diminuée peu à peu. Le 1er Groupe est mis en position près de la ferme de Septvoies. L'ennemi bombarde à plusieurs reprises les villages de Villers-sur-Coudon et de Coudon.

Le 23 juillet, le régiment est cité à l'ordre de la Division dans les termes suivants:

"Sous le commandemant du lieutenant-colonel Roger, engagé dès son arrivée, le 9 juin, , dans de très durs combats soutenus par la Division durant plusieurs jours, a, par la rapidité, la précision et l'opportunité des tirs de ses batteries, brillamment contribué à contenir et arrêter l'ennemi, malgré des pertes très sérieuses en officiers et en hommes."

Signé: De Saint-Just.

Le 8 août, les Groupes occupent des positions avancées au Nord du Matz jusqu'à Vaudelincourt. Une deuxième opération permettra à la Division d'occuper Marest-sur-Matz. Le 58è R.A.C. st l'artillerie d'accompagnement et chargé des barrages roulants. L'attaque a lieu le 10 août à 4h 20. Pas de préparation d'artillerie, nos vagues d'assaut sont précédées d'un barrage roulant déclenché à 4h 18. Vers 10 heures, un ordre est prescrit de s'emparer de Marest et de franchir le Matz. La Division doit poursuivre son attaque et progresser dans la direction d'Elincourt, Lassigny. Malgré la résistance de l'ennemi, le village de Marest est occupé. Nos troupes franchissent le Matz à Marest et Vandelicourt, après avoir reconstruit les passerelles détruites par l'ennemi avant son recul. A 17heures, le 6è R.I. entre dans Elincourt où le 12è vient établir une liaison avec lui. A 18h 30 Elincourt est tout entier en notre possession. Des minens situés sur la croupe Nord-Est de Marest et qui prenaient de flanc un bataillon du 12è lors de son passage du Matz sont contre-battus par nos artilleries. Le 3è Groupe se déplace et va occuper des positions à l'Ouest du Bois de la Montagne, le 2è Grouppe se déplace aussi et prend position au Sud-Ouest du Bois des Fosses, à la gauche du 3è Groupe.

Le 11 août à 0h 10, le 12è occupe les carrières de Chevincourt. A 7h 50, la Côte 106 est en notre possession. Nos batteries exécutent des tirs nourris sur le Bois Brûlé et les ravins au Nord-Est d'Elincourt par lesquels l'ennemi amène des renforts. Le Lieutenant- Colonel commandant le 12è R.I. demanda une section pour aider la progression de son régiment qui est arrêté au Nord de la Côte 166 par des tirs de mitrailleuses et mitraillettes. Une section met en batterie sur la Côte 106. A 22 heures, le 1er Groupe occupe des positions entre Rimberlieu et Villers-sur-Cauun. A 19h 15, nous appuyons un mouvement destiné à amener le front de la Division sur la transversale Saint-Claude et Ecouvillon par des tirs au Nord de cette transversale. Les C.R. et les échelons reprennent les emplacements qu'ils occupaient en juin à Coudun. Dans la nuit, le 3è Groupe se déplace et occupe des positions à l'Est de Vaudelincourt.

Le 12 août, à 8 heures, notre infanterie, en liaison avec la Division de droite qui avance dans la direction de l'Ecouvillon, progresse dans les bois de Facq et d'Elincourt. Cette progression est très lente, s'effectuant entièrement sous les bois; nous l'appuyons par des tirs sur l'Ecouvillon et la tranchée de Bougie. La section d'accompagnement du 12è aide grandement ce régiment à prendre les ruines de Beauvoir. A 12h 15, après un tir efficace de cette section le 12è R.I. prend les tranchées du Peigne qui étaient organisées en un fort nid de résistance. A 20 heures et 21 heures contre-attaque sur le château de Beauvoir.

Le 2è Groupe, occupe le 13 au matin, des positions reconnues au Sud- Ouest d'Elincourt. Une pièce de ce Groupe est mise à 8 heures à disposition du 6è R.I. comme pièce détachée. Pour faciliter pour faciliter la progression de notre infanterie nous effectuons des tirs de ratissage devant nos lignes et des tirs de harcèlement sur la rue Mélique, la rue des Boucaudes, la tranchée du Marais, la tranchée de Picardie. Le bataillon de gauche du 12è R.I. se trouve à 12 heures sur la route Saint-Claude-Ecouvillon. A 14h 30 notre ligne est la

suivante: Ferma Saint-Claude, chemin Nord du Bois de Facq, Etoile de Facq. Le 1er Groupe occupe dans la soirée des positions reconnues à la côte 166 (Est d'Elincourt).

Dans la journée du 14, le 6è R.I. travaille à s'alligner à gauche sur le Sud du Bocage où se trouve la Division de gauche et à la droite sur la maison Forestière. Nous continuons nos tirs.

Le 15, dans la matinée, après une préparation d'artillerie, notre infanterie atteint la Côte 152 et la carrière du Chauffour. De midi à midi trente, tir à obus spéciaux sur les organisations de Saint-Aubin pour permeyttre la progression de la Division de droite qui occupe en fin d'opération la ligne Maison Paillet, Le Carnoy, Ferme Attiche. Les tirs sont exécutés sur la corne Sud-Est du Bois de la Cave qui peut être le point de départ d'une contre-attaque dans la direction de Le Carnoy. Un observatoire de renseignements est établi à la Côte 152.

Le 16 août, à 4h 15, des tirs de C.P.O. sont déclenchés sur les organisations du Bois de la Cave et de Loermont, des prisonniers ayant fourni le renseignement qu'une contre- attaque déboucherait à cette heure du Bois de la Cave. Ces tirs sont repris à 17h 45 et à 20h 30.

Le 17 août, au petit jour le barrage est déclenché à deux reprises sur la droite du 12è R.I.

Le 19 août, à 5h 45, après un harcèlement commencé à 5h 45, notre infanterie attaque les positions de l'ennemi, ayant comme objectif la tranchée de Parme. Un mouvement enveloppant doit lui permettre de prendre la carrière de Saint-Aubin et de faire des prisonniers. Le mouvement ne réussit pas, la tranchée de Parme étant fortement occupée par 2 compagnies allemandes et quantité de mitrailleuses. Nous occupons la carrière Sud où nous faisons des prisonniers. Dans la nuit, l'infanterie regagne ses bases de départ en vue d'une attaque qui doit avoir lieu le lendemain après une forte préparation d'artillerie lourde.

Cette attaque est exécutée le 20 août à 20h 45. Des barrages fixes sont établis et levés au fur et à mesure de la progression de l'infanterie. Le manque de liaison entre notre régiment de droite et le régiment de gauche de la Division voisine permet à un détachement ennemi de prendre notre attaque de flanc, ce qui nous force à évacuer la carrière Sud et regagner nos tranchées de départ.

Le 21 août, après l'attaque du général Mangin sur la rive gauche de l'Oise, il est possible que l'ennemi évacue le plateau de Thiescourt. Des tirs violents sont effectués sur les mêmes objectifs que la veille. L'infanterie progressant, les tirs sont arrêtés. Le 3è Groupe occupe des positions dans la région d'Elincourt. A 21h 30 notre infanterie atteint La Divette entre la station d'Evricourt à droite et le Pont 54 à gauche. Notre infanterie est relevée par celle de la 58è D.I.

Dans la nuit du 21 au 22, les Groupes mettent en position à l'Est du marais.

Dans la nuit du 22 au 23, le 3è Groupe est assez violemment bombardé par obus explosifs et toxiques. L'ennemi réagit principalement sur nos premières lignes.

Dans la nuit du 23 au 24, les Groupes quittent leurs positions de batteries et se rendent à Clairoix et Braisnes.

Le 2è Groupe, relevé de sa mission à 19 heures, exécute néanmoins le barrage de sa propre initiative, en renforcement de l'A.C.D. 58.

oOo==========oOo

CHAPITRE VII

Le Bois de Carlepont

(31 Août- 5 septembre 1918)

Le 31 août, le régiment se trouve cantonné: 1er et 2è Groupes à Clairpoix, 3è Groupe à Braisnes, 3 kilomètres Nord-Ouest de Compiègne. A 17 h 30, sur un ordre de l'Armée, le Lieutenant-Colonel Commandant le Régiment, les commandants de groupes et de batterie, partent en reconnaissance, ils prennent des ordres à Cosnes (Sud de Tracy-le-Val) où se trouve le Colonel commandant l'A.D. 38.

Le Régiment quitte Clairoix le 1er septembre à 6 heures pour monter en position, il est prêt à ouvrir le feu à 13h 30. Dans la nuit, deux groupes effectuent des tirs de harcèlement sur la voie ferrée de Noyon à La Fère qui est fortement organisée; de nombreux avions survolent la région et lancent des bombes autour des positions de batteries et des emplacements des échelons (Forêt de Laigue). Les tirs de harcèlement sont continués dans la journée du 2 sur la voie ferrée, la route 38, les villages de Morlaincourt, Baboeuf, La Rosière (auberge).

La Division exécute, le 3 au matin, une opération dans le but de porter le front sur la ligne: route 38, pont du chemin de fer sur le Rû de la Fontaine Arson et extrémité Nord du Marigot à l'Est de Morlaincourt. Les Groupes ne reçoivent les plans du barrage roulant qu'à 2h 15; à 5 heures, ils commencent la préparation. A 7 heures l'attaque est déclenchée, les objectifs sont atteints à 7h 50; ils sont même dépassés dans la matinée. A 17h 30 une nouvelle préparation devant le front des 4è Zouaves et 8è Tirailleurs; attaque à 18 heures. A la fin de la journée la ligne est la suivante: route de La Fère à Noyon jusqu'à La Rosière (auberge), chemin creux partant de cette ferme vers le Sud, voie ferrée Sud-Ouest.

Le 4 septembre, notre infanterie progressant sur tout le front, le 1er Groupe est mis sur roues et envoyé en reconnaissance dans la région de Morlaincourt. Cette région est fortement ypéritée. L'ordre arrive d'ailleurs de cesser toute reconnaissance. L'infanterie de la 38è D.I. ayant atteint la ligne Baboeuf-Dominois et dépassée par l'infanterie de la 37è D.I., elle vient se reformr dans la région de Morlaincourt. A la fin de la journée, le front est jalonné par la ligne Grandru-Mondescourt.

Le 5, le Régiment cessant d'être à la disposition de la 38è D.I. se rend dans la matinée à Chevincourt où il cantonne.

oOo==========oOo

CHAPITRE VIII

Secteur de La Fère

(6 septembre 1918- 1er octobre 1918).

Le 6 septembre, le Régiment quitte Chevincourt, fait étape sur Pont-Lévêque près Noyon et s'y installe en cantonnement provisoire, jusqu'au 8 septembre.

Le 8 septembre, le Régiment quitte Pont-Lévêque et va cantonner à Baboeuf où il reste au repos jusqu'au 11 septembre.

Le 11 septembre, le Colonel Commandant le Régiment reçoit l'ordre d'aller relever, dans les nuits des 12 et 13 septembre, le 248è R.A.C., qui est en position dans le secteur de La Fère, entre le Fort, Faillouel et Bois des Prières.

Le 12 septembre, dans la matinée, le Colonel Commandant le 58è, les commandants de groupes et de batteries vont reconnaître les P.C. et les positions de batterie et le soir même a lieu la relève d'une section par batterie, et, le 13, la relève de la dernière section de chaque batterie.

Le secteur est très calme.

Le 17 septembre le Régiment est relevé et va au repos dans la région de Moyencourt.

oOo========oOo

CHAPITRE IX

Essigny-le-Grand

(2 au 5 octobre 1918)

Le Régiment, au repos depuis le 28 septembre dans la région de Moyencourt, est alerté le 1er octobre à 8 heures. Le Lieutenant-Colonel Commandant le Régiment et les commandants de Groupes se rendent dans l'après-midi auprès du Lieutenant-Colonel Commandant l'A.C.D. 169 à Clastres. La reconnaissance fait demi-tour, l'ordre étant arrivé que le Régiment n'était plus à la disposition de la 169è Division. Des instructions sont prises auprès du Colonel Commandant l'A.D. 123 à Villeselve, où l'ordre est reçu de faire reconnaître les cantonnements d'Olezy et Eaucourt. Ces cantonnements sont pleins. L'ordre est néanmoins maintenu de s'y rendre dans la soirée. Les Groupes quittent Moyencourt à 21 heures.

Le Régiment est à peine arrivé que l'ordre est reçu à 2 heures du matin de repartir en reconnaissance et de prendre les instructions auprès du Colonel Commandant l'A.C.D. 169. Les Groupes se rendent dans les vergers au Sud d'Essigny-le-Grand; ils s'y trouvent à 7 heures, deux groupes mettent en batterie au Sud-Ouest d'Essigny, le troisième à 2 kilomètres Sud-Est de ce village. Les Groupes reçoivent à 15h 20 l'ordre d'exécuter à 15h 30 un barrage roulant sur la région d'Itancourt. Etant donné le peu de temps qui leur est laissé pour préparer les tirs, ils ouvrent le feu dès que possible. L'ennemi répond à notre bombardement par une violente contre-batterie. La région d'Essigny notamment est violemment bombardée. Un obus tombe sur une pièce de la 2è Batterie occasionnant des pertes considérables (7 hommes tués, 3 blessés graves, 3 blessés légers, le canon et le caisson sont entièrement détruits). A 17h 50, les tirs sont arrêtés.

Une nouvelle attaque a lieu dans l'après-midi de 17 heures à 19h 30. L'ennemi résiste énergiquement dans la première ligne du système Hindenburg où nos éléments d'infanterie ne peuvent pénétrer.

Le 4 octobre à 14h 20, la Division attaque à nouveau. Les Groupes exécutent un barrage roulant et des tirs de ratissage. L'ennemi réagit sérieusement sur les batteries pendant la préparation, principalement en obus à gaz.

Dans la nuit du 4 au 5 octobre, le Régiment regagne Olezy et Eaucourt où se il trouve regroupé le 5 octobre à 6 heures.

oOo========oOo

CHAPITRE X

De Saint-Quentin à la frontière belge.

(2 octobre- 11 novembre 1918)

Le Régiment arrive à Olezy et Eaucourt à 6 heures, reçoit à 8h 45 l'ordre d'envoyer des reconnaissances. Les batteries doivent se trouver à 12 h 30 à la maison de garde située sur la route vers Vermand- Saint-Quntin. Les 1er et 2è Groupes sont mis à la disposition de la 47è D.I., le 3è à la disposition de la 46è D.I.

Les batteries se trouvent à 15 heures à Attilly; une position d'attente pour le Régiment est choisie dans les ravins au Nord-Est de Gricourt. La mise ne peut se faire que la nuit. Le 1er Groupe et le 2è se trouvent à l'Est du Bois de la Colombe, à cheval sur le boyau de la Gloriole. Le 3è est en position à leur droite.

Sur notre front la ligne passe au clocher de Lesdins, la tranchée des Grenouilles, la tranchée des Quenilles, aux lisières Est du Bois du Caméléon et de l'Autruche.

Le 6 octobre, à 14 heures, le Division attaque pour se porter à hauteur de la route Essigny-Fontaine-Uterte et s'emparer de ce village. Les tirs sont exécutés sur Essigny-le-Petit et ses vergers, la partie en déblais de la voie ferrée Remaucourt-Essigny-le-Grand. La ferme Bellecourt est fortement organisée, ne peut être prise et arrête notre progression.

Les échelons du 3è Groupe sont bombardés par canon (fortes pertes en hommes et en chevaux).

Le 7 octobre, à 15 heures, la Division attaque à nouveau pour s'aligner sur le front: lisière Est du Bois des Cocotiers, lisière Est du Bois des Oronges. Les Groupes exécutent des barrages roulants ainsi que des tirs de harcèlement sur le Bois des Mûriers et le Bois du Chevreau. Attaque sans succès, l'ennemi résiste avec la plus grande énergie.

Le 8 octobre à 6h 30, la 1ère Armée ainsi que les deux armées anglaises qui sont à sa gauche attaquent afin de percer la dernière tranchée de la position Hindenburg. Les Groupes exécutent le barrage roulant et des tirs de harcèlement sur les mêmes objectifs qu'hier. Une pièce est mise à la disposition de l'infanterie (emplacement Lesdins), la Ferme Bellecourt est prise, on y fait plus de 900 prisonniers. Dans la soirée Fontaine-Ulerte et Essigny-le-Petit sont atteints.

Le 9 octobre, le Régiment est remis à la disposition de la 123èD.I.Après avoir reçu les ordres du Colonel Commandant l'A.D, les mouvements suivants sont effectués à partir de 13h 30. Le 2è Groupe se met en batterie à l'Est de Remaucourt. Le 3è Groupe à côté de la Ferme sans Nom. Le 1er Groupe reçoit l'ordre de se mettre en batterie aux lisières Est de Fonsomme. La reconnaissance constate que cette région se trouve encore en zone des avant-postes. Malgré un feu violent de mitrailleuses et un bombardement nourri, un emplacement de groupe est reconnu. Ordre est donné à ce Groupe de chercher des positions à l'Ouest de Fonsomme.

Le 3è Groupe qui avait reçu l'ordre de pousser en avant et de se mettre en batterie à côté du 1er Groupe se rend à Courcelles. La reconnaissance constate que notre progression au delà de la Fonsomme est très faible. Il revient mettre en batterie près de la Ferme sans Nom où se trouve le P.C. du Colonel Commandant le 6è R.I. que nous sommes chargés d'appuyer. Dans la nuit, tirs de harcèlement sur la Ferme Beautrou.

Le 10 octobre, la progression de notre infanterie permet au 1er Groupe de se mettre en batterie au Nord-Est de Fonsomme. Le 2è et 3è Groupes reconnaissent des positions dans le ravin situé au Sud-Ouest de la Ferme Beautrou. A 11h 30, le 1er Groupe reçoit l'ordre de se porter dans la région de Etaves et Bocquiaux. Des positions sont reconnues à l'Ouest de Bocquiaux (carrières de phosphates). A 14h 45, le Groupe est prêt à ouvrir le feu. Tirs sur la Côte 184 (1500 mètres au Nord-Ouest de Boukincamp). A 13 h 30, le 2è Groupe est envoyé en reconnaissance dans les ravins Sud-Est d'Etave. Les positions sont impossibles à occuper étant vues de l'ennemi (Bernoville, Côte 153).

Le 11 octobre, l'ennemi résiste énergiquement à l'Est de Boukincamp, des tirs de neutralisation sont exécutés sur le bois 1500 mètres an Nord-Est de Boukincamp. Une reconnaissance est faite dans le ravin de l'Alouette; pas de positions, la première ligne de l'infanterie étant encore aux lisières de Boukincamp. La 9è batterie est désignée comme batterie d'accompagnement et mise à la disposition du 12è R.I.

Le 12 octobre à 5h 30, le 3è Groupe se met en position à côté du 1er (carrières de phosphates). A 12 heures, la Division encadrée à gauche par la 126è D.I., à droite par la 15è D.I. se porte à l'assaut des positions allemandes en direction générale de la Ferme

Marchavenne. A 14 heurs, le 2è Groupe se met sur roues en position d'attente. La 15è D.I. qui se trouve à notre droite ayant été arrêtée dans sa progression, il n'est pas possible d'occuper de position dans le ravin de l'Alouette. Des reconnaissances sont faites à l'Est du Bois d'Etaves à 17 heures. Il fait presque nuit. La reconnaissance permet d'affirmer qu'il y a des positions, le 2è Groupe doit les occuper le lendemain au petit jour. Le 13 octobre, à 7h 45, le 2è Groupe occupe ces positions et est prêt à tirer. Une contre-attaque ennemie étant signalée, des tirs de contre-préparation sont exécutés dans les ravins de la Côte 133.

Le 14 octobre, à la tombée de la nuit, la 1ère batterie, mise à la disposition du 12è R.I., occupe une position dans les vergers Sud-Est de Seboncourt.

Le 15 octobre, l'ennemi déclenche une contre-préparation nourrie. Ses tirs causent des pertes notamment aux échelons du 2è Groupe. A 12 heures la Division attaque, en liaison avec les 15è et 126è D.I. pour améliorer ses bases de départ en vue d'une attaque ultérieure. La 1ère batterie (à la disposition du 12è R.I.) exécute plusieurs tirs sur des nids de mitrailleuses et des tranchées soigneusement camouflées dont on ignorait l'existence et sur lesquelles aucune préparation d'artillerie particulière n'avait été effectuée. L'opération échoue, l'ennemi se défend énergiquement par des feux violents de mitrailleuses et des barrages nourris d'artillerie. Un de nos bataillons qui avait atteint la Côte 133 et se trouvait en pointe est obligé de regagner ses bases de départ. Les tris Groupes reconnaissent des positions avancées dans les ravins au Nord de Boukincamp. On en prévoit l'occupation éventuelle dans la nuit du 15 au 16. Positions médiocres, à peine défilées, terrain absolument nu et à moins de 1500 mètres de notre première ligne.

Le 16 octobre, la 1ère batterie rentre de Seboncourt et occupe au petit jour son ancienne position à la carrière de phosphate.

Le 17 octobre, en liaison avec une forte action offensive de la 4è Armée britanique, la 1ère Armée doit attaquer et pousser jusqu'au Canal de la Sambre. La 123è D.I. encadrée à gauche par la 66è D.I., à droite par le 36è C.A. doit pousser jusqu'au Canal de Noirieu à Hannapes. L'attaque est déclenchée à 5 h 30. La progression est normale. Le 1er Groupe se met en batterie à l'Est de Seboncourt. Un tir de préparation est exécuté sur la Ferme de Sanière. Le barrage est déclenché à 11h 45 devant la ferme de Marchavenne où l'ennemi contre-attaque. Les 2è et 3è Groupes se portent à 14 heures à côté du 1er. De 14 heures à 15 heures, tirs de harcèlement et barrage au Sud-Est de la ligne Grand et Petit-Thiolet.

Le 18 octobre, à 5h 20, la Division attaque, ayant pour objectif Mepas, la Ferme Sanière et Tupigny (objectifs intermédiaires Petit-Thiolet et ferme de Demi-Lieue). En raison de l'installation précaire des P.C. des commandants de batteries et du peu de temps laissé pour préparer les tirs, de réelles difficultés sont à surmonter. L'attaque échoue. La 15è D.I. n'ayant pas avancé, notre infanterie est prise de flanc par des feux de mitrailleuses. Nouvelle attaque à 12 heures. La progression de notre infanterie permet de faire des reconnaissances aux Groupes dans la région de la Ferme de Marchavenne. A 2 heures du matin, notre infanterie occupe Tupigny.

Le 19 octobre à 8 heures, les 1er et 2è Groupes occupent les positions reconnues la veille. A 10h 30, les Groupes partent en reconnaissance à l'Est du bois d'Andigny. A 13h 45 ils occupent ces positions.

Le 20 octobre, le Régiment cantonne dans la soirée à Omissy et Morcourt, où les hommes s'abritent dans les sapes et les abris bétonnés de la ligne Hindenburg.

Le 22 octobre, le Régiment quitte ces cantonnements pour se rendre à Fonsomme.

Le 24 octobre, il prend position dans la forêt d'Andigny. Les positions des 2è et 3è Groupes sont soumises à de violents tirs de harcèlement. De nombreuses munitions sont montées sur les positions en vue d'une attaque. L'attaque étant retardée, il n'est laissé sur les positions que le personnel d'une pièce par batterie; le restant du personnel descend aux échelons.

Le 3 novembre, l'attaque étant fixée pour le lendemain, le personnel remonte sur ses positions. Le Lieutenant-Colonel Commandant le régiment établit son P.C. à Etreux à côté de celui du Lieutenant-Colonel Commandant le 411è R.I.. L'attaque a lieu à 5h 45 le 4 novembre. La délicate opération du passage de la Sambre a lieu sans difficulté à la faveur du brouillard, grâce à la hardiesse de nos fantassins et à la précision de nos tirs. Les Groupes se déplacent le 4 dans l'après-midi et le 5 au matin et franchissent le canal.

Ils mettent en batterie dans la région de Grand-Foucomme à quelques centaines de mètres seulement de nos premières lignes, car les liaisons fonctionnent mal et la position de notre infanterie est assez mal connue. L'ennemi vide ses coffres avant de partir; il bat principalement les routes. le village de La Neuville-lès-Dorengt est soumis à des concentrations nourries. Les Groupes cantonnent à La Neuville, les 7 et 8 novembre.

Le 9, les 2è et 3è Groupes sont mis à la disposition de nos deux régiments d'infanterie en ligne, le 1er Groupe reste en réserve. Le 1er Groupe cantonne à Fontenelle. Dans la nuit du 10 au 11, il cantonne à Glageon.

Le 11 novembre à 11 heures, l'armistice entrant en vigueur, les batteries cessent le feu. Les 2è et 3è Groupes cantonnent à Wallers.

Le 12 novembre, le 2è Groupe est mis à la disposition du 411è R.I. et cantonne à Baites.

Le 15 novembre, le Régiment se rend par étapes à Faucouzy et Monceau-le-Neuf où il cantonne le 21 novembre.

C'est là que le Régiment apprend l'heureuse nouvelle de sa deuxième citation à l'Ordre de l'Armée dans les termes suivants:

« ***Régiment d'élite sous le commandement du Lieutenant-Colonel Roger et sous l'impulsion de son ancien Chef le Colonel Jauréguiberry, Commandant l'A.D. 123, vient d'affirmer de nouveau pendant cinq mois de lutte sans répit ses remarquables qualités combatives. S'est montré héroïquement opiniâtre dans la défensive en contribuant à arrêter net, malgré des pertes sévères, du 10 au 16 juin 1918, la ruée de l'ennemi vers Compiègne. A fait preuve des plus belles qualités manœuvrières en accompagnant en accompagnant avec efficacité les victorieuses offensives du massif de Thiescourt (10 au 24 août), du canal de Saint-Quentin au canal de la Sambre à l'Oise (1er au 20 octobre) et la rupture de cette dernière barrière opposée par l'ennemi (4 et 5 novembre).***

Rare ordre 138 F 5 le droit au port de la Fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre est conféré au 58è Régiment d'Artillerie de Campagne. »

Signé: PETAIN.

§§§§§§+=+=+=+=+=+=+=§§§§§§

258è Régiment d'Artillerie de Campagne porté

=_=_=_=_=_=_=_=_=_=_=

Le 14 juin 1915, le 58è R.A.C. est divisé en deux parties. La première (1er et 2è Groupes) va former l'A.D. 123 sous le commandement du Colonel Jauréguiberry, la deuxième (3è et 4è Groupes) sous le commandement du Lieutenant-Colonel FERREYRA constituera l'A.C.18.

Cette dernière fraction qui doit plus tard former le 258è R.A.C.P., va d'abord prendre part avec la 69è D.I. aux opérations défensives effectuées dans les secteurs de Chavonne-Soupir et

de la Croix-sans-Tête ainsi que dans le secteur de Reims (3è Groupe mis à la disposition du 1er Corps).

Après un séjour prolongé dans ce secteur relativement calme, les deux Groupes relevés par deux Groupes du 41è R.A.C. sont dirigés par étapes, sur Châtillon-sur-Marne et Montigny.

Le séjour dans cette région qui se prolongera du 21 au 26 avril 1916, sera mis à profit pour exécuter concurremment avec les 35è et 36è D.I. des manoeuvres combinées en vue des combats futurs.

Le 27 avril, les deux Groupes sont embarqués et envoyés dans le secteur de Verdun, pour prendre position dans la nuit du 27 au 28 mai sur la rive droite à proximité du fort de Tavannes.

Après une installation rapide et sommaire, le Régiment engagé aussitôt va contribuer à la lourde tâche d'arrêter l'avance allemande. Son intervention va se faire plus particulièrement dans la région du fort de Vaux.

Durant quinze jours de combats acharnés, malgré des pertes sévères dues à des bombardements incessants et intensifs, le personnel se dépensera sans compter. Le 3è Groupe, particulièrement éprouvé, sera retiré du front. Le 4è groupe, dont les pertes sont moindres, continuera à remplir sa mission jusqu'au 16 juin 1916.

Après de telles épreuves et de telles fatigues, le Régiment est dirigé sur l'Argonne (Four-de-Paris) pour assurer la garde du secteur.

Le 5 octobre 1916, relevé par le 50è R.A.C., il se rend au camp de Mailly suivre un cours d'instruction, qui doit durer du 10 octobre au 29 novembre. Pendant cette période, le Colonel Chaumeton remplace dans son commandement le Colonel FERREYRA..

A cette date l, le 30 novembre 1916, le Régiment est dirigé avec les éléments du 18 C.A. sur le camp de Crèvecoeur (Oise) pour y séjourner environ un mois.

Le 25 décembre, l'A.C. 18, alertée va se mettre en position dans la Somme, région Sud de Péronne aux environs d'Estrées, pour y rester jusqu'au 14 février 1917, date à laquelle elle retourne au camp de Crèvecoeur pour exécuter des manoeuvres de division.

Le 14 mars 1917, le Régiment participe aux offensives faites dans la direction de Roye. Peu après, il se porte dans le secteur du Chemin-des-Dames (Moulins) pour participer à l'offensive d'avril 1917, offensive dans laquelle il est mis à la disposition de l'A.D.45 il va occuper des positions difficiles, délicates et dangereuses. Aussi y éprouve-t-il des pertes très sensibles.

Relevé à la fin de cette attaque, il part avec le 18è C.A. vers le milieu de juin 1917 pour l'Alsace opérer dans la région de Dannemarie.

Le 23 septembre, abandonnant cette contrée, le Régiment s'embarque à Belfort, est dirigé vers le secteur de Soissons et est mis à la disposition de l'A.D. 13 (21è C.A..) pour participer aux opérations tentées contre la Malmaison.

Cette opération terminée, le 258è est envoyé dans la région de Châlons à la disposition du C.E.A. (Centre d'études d'artillerie de Vitry) jusqu'au mois de février 1918.

Le 16 février 1918, ces deux Groupes du 58è, constitués depuis le 1er avril 1917 en régiment portant le n°258, sont officiellement renforcés d'un 3è Groupe. Ces unités, placées sous le commandement du Colonel CHAUMETON, prennent désormais le nom de 258è R.A.C.P.

Ce nouveau régiment effectue sa transformation au C.O.A.C. de Neuilly-sur-Thelle, puisqu'il devient régiment porté.

En plein travail de réorganisation, le 28 mars, le nouveau corps est alerté. Il doit quitter aussitôt le C.O.A.C. et se porter au devant de l'ennemi avec un personnel non encore instruit, manquant d'homogénéité et dans lequel presque le tiers des servants, "jeunes soldats de la classe 1918", n'ont pas encore vu le feu.

Le matériel automobile lui-même est incomplet.

Néanmoins, jeté en pleine mêlée, le 258è va tenir dignement sa place.

La première étape faite de nuit, est de 75 kilomètres, elle s'effectue sur des routes détrempées et encombrées, par suite de l'affluence des troupes françaises et du reflux des troupes anglaises.

Le Régiment arrive le 29 mars à Ally-sur-Noye et est mis à la disposition de la 163è D.I.

A partir de ce moment, le 258è R.A.C.P., en sa qualité de régiment automobile ne va cesser

de circuler entre Amiens et Soissons, pour être mis successivement soit en entier, soit par groupes séparés, à la disposition de la 1ère Armée (Général Debeney), de la 3è (Général Humbert), de la 10è (Général Mangin).

Engagé d'abord dans le secteur de "Mailly-Raineval", " Sauvillers", (163è D.I.), il est obligé de se retirer, sous la poussée ennemie, mais il n'interrompt pas toutefois sa mission et son mouvement de repli ne commence que lorsque l'ennemi est à 1 kilomètre de ses pièces.

Durant cette période (28 mars au 9 avril), les pertes en personnel et en matériel furent lourdes.

Le Régiment supporte vaillamment toutes ces peines. La fatigue du personnel atteignit l'extrême limite, par suite de l'exécution de tirs d'interdiction ininterrompus, de changements de postions fréquents, de ravitaillements en munitions très durs et faits à bras...les hommes transportant des caisses de 100 kilogrammes, des routes aux positions de batteries, dans des terrains complètement détrempés par les pluies.

Le 14 avril 1918, le Régiment participe à une opération offensive tentant de s'emparer de la Ferme Anchin.

Puis le 9 mai, sa mission terminée, il est envoyé au repos.

Ce temps d'arrêt n'est que de courte durée, cinq jours après (14 mai), le 258è est mis à la disposition du 10è C.A. pour aider à l'opération projetée par la D.I.U.S. sur Cantigny.

Chaque Groupe est jumelé avec un Groupe américain. Le Régiment est placé sous le commandement du Colonel américain Hollbrook, ayant le Colonel CHAUMETON comme conseiller technique.

Les opérations vont durer jusqu'au 2 juin. Par sa belle conduite le Régiment français va mériter les éloges, d'une part du Général SUMMERMAN, commandant la 1ère Brigade d'artillerie de campagne Force américaine d'expédition, sous la forme suivante:

Reconnaissance des services du Colonel Chaumeton Commandant le 258è R.A.C. dans l'opération de Cantigny.

" I. Il est désirable qu'il soit fait aux autorités françaises qualifiées un compte rendu mérité des importants services rendus à la 1ère Division A.E.F., et en particulier à la 1ère Brigade F.A.S. par le Colonel Chaumeton, et son groupement du 258è R.A.C.P. pendant les opérations de Cantigny.

"II. N'ayant que très peu de temps pour l'action, les batteries de ce Régiment ont préparé leurs positions et rempli les missions qui leur été assignées avec un si grand esprit de courage et un si grand entrain professionnel, qu'elles ont été l'admiration des troupes de cette Brigade.

III. Les tirs de ce Régiment ont contribué d'une façon très large au succès des missions de l'artillerie, et c'est avec un entrain généreux que le Colonel Chaumeton a prodigué ses conseils et son aide pendant l'accomplissement de sa mission.

"IV. Cette Brigade désire témoigner de sa profonde sympathie pour les pertes subies par ce Régiment pendant sa présence dans le secteur américain et elle suivra avec le plus vif intérêt et avec ses voeux les plus sincères les actions futures de cet excellent Régiment."

Et, d'autre part, des félicitations du Major Général BULLARD, Commandant la 1ère Division américaine à Monsieur le Colonel Cdt. l'artillerie du 10è C.A.

Le Major général Bullard, cdt. la 1ère Division américaine à Monsieur le Colonel Cdt. l'artillerie du 1er C.A.

" L'opération de Cantigny que vient de terminer la 1ère Division américaine a été rendue possible grâce au concours dévoué des troupes françaises de ces collaborations, nulle ne nous a été plus

précieuse que celle de l'artillerie.

"Je me fais un devoir de vous exprimer ici toute ma grattitude en vous priant d'être mon interprète auprès des commandants de groupement, de groupe et d'unités, que je n'ai pu personnellement remercier avant leur départ. J'ai été une fois de plus témoin de la maîtrise de l'artillerie française et de l'impeccable exécution des missions qui lui ont été confiées.

"Mon Etat-Major, l'artillerie divisionnaire et l'infanterie de la 1ère Division vous gardent une profonde gratitude, et je suis heureux de témoigner de leurs sentiments."

Comme il l'a été déjà dit, le Régiment porté, grâce à sa mobilité va de secteur en secteur, partout où sa présence est reconnue nécessaire, partout il rend de grands services.

Sur l'Oise avec l'A.D. 36 il s'établit sur le front Courcelles-Le Tronquoy.

La tâche imposée est lourde, de plus le secteur est très difficile à tenir; aussi malgré sa bravoure, le Régiment est obligé de se replier.

Il va prendre une position nouvelle plus au Sud entre Montgerain et Mennevillers.

Là, il se distingue par son opiniâtreté et la justesse de ses tirs, il seconde si bien l'infanterie, qu'il n'est fait nul abandon de terrain, malgré la pression ennemie.

Ses tirs de barrage ininterrompus font éprouver des pertes sensibles à l'adversaire.

Dans cette situation il est appelé à contribuer avec cinq divisions de l'Armée Mangin à une contre-offensive ayant pour but de gêner et d'enrayer l'offensive allemande tentée dans la direction de Compiègne.

Cette brillante contre-offensive qui réussit complètement fut en partie due à l'efficacité du 258è R.A.C.P.

L'attaque terminée le Régiment reste dans ce secteur devenu relativement calme et coopère aux diverses opérations exécutées par les 169è, 133è et 129è D.I., (front Courcelles-Méry), et ce jusqu'en aout 1918.

A cette date le Régiment en entier est remis à la disposition de la 133è D.I. pour appuyer une attaque sur Montdidier. Dans ces brillantes opérations l'ennemi subit des pertes énormes, et fut rejeté jusqu'aux environs de Tilloloy. Le 16 août, le Régiment relevé se rassemble à Maignelay. Il est mis à la disposition du 18è C.A. (Armée Mangin) et fait route sur Compiègne.

A son arrivée au bivouac (5 kilomètres; Sud de Rothondes, Forêt de Compiègne), le Régiment passe à la 132è D.I. Il prend position dans le Bois Saint-Mard, à proximité de la Ferme d'Ecafaud (Oise) pour coopérer aux opérations tentées contre le massif de Cuts.

Le 25 du même mois, incorporation à la 69è D.I. (1er C.A.), occuparion de positions dans la région d'Attichy-Coevres (S.-E. Soissons), participation à une sérieuse offensive dont la réussite permet de poursuivre l'ennemi jusque dans la région de Vrégny-Sansy et de prendre part à l'attaque générale faite par la 10è Armée, attaque qui contrain l'ennmi à battre en retraite sur tout le front (28 septembre).

Poussant toujours de l'avant, le Régiment va alors prendre position à la ferme Colombe et à la ferme de l'Ange Gardien.

Relevé il passe à la 136è D.I. (1ère Armée), dans le secteur de Saint-Quentin, et met en batterie aux abords de la route Saint-Quentin-Château-Thierry.

Là, du 8 au 14 octobre il participe à l'attaque générale tentée en vue de dégager Saint-Quentin.

Cette opération ayant obtenu le plein succès, le Régiment est dirigé sur la C.O.A., de Nemours en vue de se réorganiser, c'est pendant sa réorganisation que l'armistice est signé.

Au moment où l'armistice fut signé, une batterie du 258è (24è batterie), allait se réorganiser et changer son matériel automobile contre de nouveaux engins "les Caterpillars Peugeot". C'était la première batterie à qui était échue la tâche de faire l'essai de ces tracteurs à cheniles, essais auquel s'intéressait fort le Maréchal Pétain. Son adaptation à l'artillerie de campagne était en bonne voie et paraissait être définitive.

Par sa belle conduite, par sa valeur manoeuvrière, le Régiment est cité à l'ordre de l'Armée, par le Général Debeney, (1ère Armée) et obtient la citation suivante:

"Engagé directement et à fond dans la bataille du 29 mars 1918 au 9 mai 1918, a fourni sous le commandement du Colonel Chaumeton, pendant cette période de plus de 40 jours, un effort

constant et prolongé, qui constitue en raison des pertes subies et de l'extrême fatigue supporté par le personnel un bel exemple d'endurrance collective, tenace et opiniâtre.
"Engagé le 25 mai pour coopérer à une action locale, a mérité par son esprit de courage et son entrain professionnel et pour l'impeccable exécution de ses missions les plus beaux éloges de nos Alliés américains."

Pour récompense de sa belle tenue au feu ainsi que des bons services rendus à la date du 1er novembre 1918, le Général Commandant le 1er Corps d'Armée citait à l'ordre du Corps d' Armée le 256è Régiment d'Artillerie, placé sous les ordres du colonel CHAUMETON, assisté des commandants De LONGEAUX, FORGEOT et du capitaine COQUES dans les termes suivants:

"Bien qu'engagé sans trêve depuis le 22 mai 1918 a, au cours des récentes opérations, montré un entrain, une endurance et un esprit manoeuvrier remarquables; a surmonté par ses propres moyens, malgré l'extrême fatigue de son personnel et la réduction de son matériel automobile, toutes les difficultés dans les changements de position et les ravitaillements, en particulier les 5 et 6 septembre 1918."

§§

58è et 258è REGIMENTS D'ARTILLERIE

Officiers morts pour la France

1914

MARRAUD Joseph Pierre, Capitaine, *à Ribemont (Aisne*)
BONNEBAIGT Jean, Capitaine*, à La Ville-au-Bois (Aisne).*
JUPILLE Bathélémy-Jean-François, Chef-d'escadron*, à Soissons*.
DE FAUCON Albert, Lieutenant, *à La Montagn-de-Paris.*
HERIARD Joseph-Jean-Pierre, Capitaine, *à Saint-Nicolas (Arras).*
SABATIER Jean-Emile, Lieutenant*, à Val-d'Arcy (Aisne).*

1915

WALRAND André-Gabriel-Léon, Sous-lieutenant, *à Moulin (Aisne).*
ALQUIER-GRIFFOULET Jean-Jacques, Lieutenant.

1916

TEYSSON TARDIEU Hilaire-Jean, Lieutenant*, à Somme-Rionne (Marne).*
BARZANNO Pierre-Etienne, Sous-lieutenant, *ambulance de Somme-Rionne (Marne).*
BEDENNE DE LANGLADE Jules-Georges*, Lieutenant, à Moulainville (Verdun).*
DE LA VILLEON André, Lieutenant*, à Ville-sur-Coursances (Meuse).*
STAMMLER Pierre Gustave, Sous-lieutenant, *à Esnes (Verdun).*
GRANVAL Bernard-Marie-Clément, Lieutenant, *au Fort de Tavanes (Verdun).*
BELLOC Jean, Sous-lieutenant, *au Fort de Tavanes (Verdun).*
BOURGUIGNON Louis-Fernand, Aide-Major de 1ère classe, *au Fort de Tavanes (Verdun).*
SAINT-MARTIN Henri, Sous-lieutenant, *à l'hôpital de Rouilly (Paris).*

BONZON Fernand-Gaston, Sous-lieutenant.
CHABROL Maurice, Sous-lieutenant, *Somme.*
FAURE CAmille, Sous-lieutenant, *Blessé de guerre.*
DELLON André-Prosper, Lieutenant.

1917

CASTANIER Louis-Alfred, Lieutenant, *à Fontenay (Aisne).*
HALDI Arnold, Lieutenant.
CAZENEUVE Xavier, Sous-lieutenant.
MONFOUGA Pierre, Lieutenant, *au Trou-Bricot.*

1918

GENNARDI Hugues-François, *à Louvrechy (Somme).*
LAFARGUES, Aide-Major.

Sous- Officiers, Brigadiers et Canonniers morts pour la France

1914

CASTANDET Constant, 2è canonnier conducteur, *Belgique.*
BACQUE A.M.F., *Vosges*
COHORE Pierre, 2è canonnier conducteur, *Vosges.*
CAMBEROUX Louis, trompette, *Meurthe-et-Moselle.*
SARTOU Blaise-André, Brigadier.
LABORDE Eugène, Brigadier, *Hôpital Paris.*
MARCEL Jean, Brigadier.
DE LAHAUSSEE François, 1er Canonnier conducteur, *Soissons.*
BELMER Fernand, 2è Canonnier servant. "
LANGLADE Camille, 2è Canonnier conducteur. "
CASTANDET Martin, 2è Canonnier servant. "
GUILLERIT Alphonse, 2è Canonnier conducteur. "
LAFAYE Oscar-Simon, Maréchal des logis-chef., *Soissons.*
MAGENDIE Bernard, Maréchal des logis. "
PROUTS Emile, 2è Canonnier servant. "
ROULLEAU Roger, 2è canonnier servant. "
DEGRIER Moïse-Eugène, 2è Canonnier servant. "
MAJORD Georges, 2è Canonnier servant. "
CLAVERIE Albert-Joseph, 2è Canonnier conducteur, *Aisne*
CHATAIGNER François, 2è Canonnier servant. "
CAZES Armand, Maréchal des logis. "
ETCHEGARAY Pierre, 2è Canonnier conducteur. "
MAZERES René-Anselme, Brigadier. "
MILLAUD André-Louis, 2è Canonnier conducteur. "

ALIX Emile-Eugène, 2è Canonnier conducteur. "
BRAUD Valentin, Maître pointeur. "
ARTIGUE Joseph, 2è Canonnier servant. "
ETCHEGAREY Martin, 2è Canonnier servant. "
SUBERCHICOT Jean, 2è Canonnier servant. "
LIGNE Jean-Adrien, Maréchal des logis. "
BLANC Marcel-Auguste, 2è Canonnier conducteur "
DROUILLARD Marcel-Eugène, Maître pointeur. "
JOGUET Pierre, Maréchal des logis. "
MORIN Théodule, 2è Canonnier servant. "
ROUZAT Antoine, 2è Canonnier servant. "
LABORDE Jean-Marie, 2è Canonnier conducteur. *Marne*
QUEROU René, 2è Canonnier conducteur. "
LACOSTE Jean-Auguste, Maréchal des logis. "
BOURRU Alexandre, 2è Canonnier servant, *Ambulance, Aisne.*
BAROUILLET Nelson, 2è Canonnier conducteur. *Aisne.*
LAMBEYRE Auguste, 2è Canonnier conducteur. "
BEGOLLE Ferdinand, 2è Canonnier conducteur. "
VOINAUD André, 2è Canonnier conducteur. "
LAREIGNE Léo, 2è Canonnier conducteur. "
BARBE Jean-Abel, 2è Canonnier conducteur. "
TOURNEUR Georges, Trompette. "
MATHE Pierre, 2è Canonnier conducteur. *Ambulance.*
THIBAUT Gaston-Marie, Maître pointeur. "
MERLET Laurent, 2è Canonnier servant "
LARREMONETTE Charles, Maître pointeur. *Arras.*
FAURE Joseph, 2è Canonnier conducteur. *Pas-de-Calais.*
JEANNEAU Joseph, 2è Canonnier conducteur. *Nord.*
TAMIZIER Maurice, 2è Canonnier conducteur. *Hôpital Gray.*
SERNIN Antoine, Maréchal des logis. *Hôpital Gray*
LUCA Pierre, 1er Canonnier conducteur. *Hôpital Aurillac.*
BOURDIN Roger, 2è Canonnier servant. *Hôpital Nancy.*
VEILLET Louis, 2è Canonnier conducteur *Hôpital Bourg.*
CLADERES Léon-Jules, 2è Canonnier conducteur. *Hôpital Cherbourg.*
DUFAU Jean-Armand, 2è Canonnier conducteur, *Hôpital Bergerac.*

1915

LABBE Michel, 2è Canonnier conducteur, *Dans ses foyers.*
BARET Pierre, Trompette, *Dans ses foyers.*
BYRO Pierre, 1er canonnier conducteur, *Marne.*
DUBOS Antoine, 2è Canonnier conducteur, *Meuse.*
ESTEVE Benoît-Marcel, Maître pointeur, *Paris.*
CASTAING-LAVIE Cyprien, 2è Canonnier servant, *Vesoul.*
BOUYER Césaire-Florentin, 2è Canonnier servant.
SICSIC David, 2è Canonnier servant.
BORDE François Romain, 2è Canonnier servant, *Aisne.*
ROSSIGNOL Albert, 2è Canonnier conducteur. "
LARRIGAUDIERE Louis, Maréchal des logis. "
EPELDE Jean, 2è Canonnier servant. "
CAZEAUX Antonin, 2è Canonnier servant. "
GROSS Pierre, Trompette. "
TERRISSE Richard-Mayence, Brigadier. "
PELLE Léon, Maître pointeur. "

BAILLARI Henri, 2è Canonnier servant. "
LABETOULLE François, Maître pointeur. "
MOUDHER Daniel, Maréchal des logis. "
RAYMOND François, Maître pointeur. "
ROQUES Raoul-François, Maître pointeur. "
BULTHEZ Henri, Brigadier. "
DELON Henri, Brigadier
FAIVRE Louis- Théodore, 2è Canonnier conducteur, *Belgique.*
FLORIT Michel, 2è Cannonier conducteur, "
GROS Jules-Bernard, 2è Canonnier conducteur, "
BŒUF Jules-François, 2è Canonnier servant, "
JEAN Marius, 2è Canonnier conducteur, "
MOULINOUX François, 2è Canonnier conducteur, "
PRUNIS Jean, 2è Canonnier conducteur, "
DELERAY Prudent, 2è Canonnier servant, "
GRAND Jules-Félix, Maréchal des Logis, "
MEMAIN André, 2è Canonnier servant, "
CHARPENTIER René, 1er Canonnier servant, "
ARRAUD Louis-Eugène, 2è Canonnier conducteur, "
LONGY Jean, 2è Canonnier servant, "
FONS Bertrand, 2è Canonnier servant, "
FAUGEROLLE Daniel, Maréchal des logis, "
DUGOUA Jean-Maxime, Brigadier, "
BOCQUET Anatole, 2è Canonnier servant, "
MAIRE Emile-Edouard, 2è Canonnier servant, "
GUIBERT Maxime-Arthur, 2è Canonnier conducteur, *Belgique.*
THIOLLET Polydore, 2è Canonnier servant, "
SANGUIN Jean-Marie, Maréchal des logis, "
ALLAIN Europe, 2è Canonnier servant, "
ALLARY Marius-François, Maréchal des logis, "
DUMORA Jean-René, 2è Canonnier servant, "
MOTHES Jean-Robert, 2è Canonnier servant, "
BERANGER Alphonse, 2è Canonnier servant, "
DAVOIS Paul-François, 2è Canonnier servant, "
LECLERRE Léon-Jules, 2è Canonnier servant, "
PIERRE François, 2è Canonnier servant, "
LEFAURE Emile, 2è Canonnier servant, "
FAUCAUNIER Maurice, 2è Canonnier servant, *Hôpital Belgique.*
VILLERS Raymond-Gustave, 2è Canonnier servant, "
LARTIGUES Sylvain, 2è Canonnier servant, *Hôpital.*
DANEY Bernard, 2è Canonnier conducteur, *Hôpital Orléans.*
FAVIER Raymond, Maréchal des logis, *Hôpital Bordeaux.*
MADAILLAN Jean, 2è Canonnier conducteur, *Hôpital Paris.*
DESSAGNE Piere, Maréchal des logis, *Hôpital Nancy.*
ECHEGU Henri, 1er Canonnier servant, "
PAUBERT Jean, 2è Canonnier servant, *Hôpital Fismes.*
FORGUES Gabriel-François, 2è Canonnier servant, *Hôpital Romans.*
SAINT-SERNIN Félix-François, 2è Canonnier conducteur, *Hôpital Toulouse.*
DUBOURDIEU Martin, Adjudant, *Ambulance M.*
COOK Pierre-Albert, 2è Canonnier conducteur, *Ambulance.*
BOUTHINON Jean, Adjudant.
MIJOUAND Marcel, 2è Canonnier servant.
MERLE Jean, Maître pointeur.
CAZEBONNE Edouard, 2è Canonnier conducteur, *Pas-de-Calais.*
THOROSIA Jacques-Antoine, 2è Canonnier conducteur, *Pas-de-Calais.*

1916

MERLET Jean- Louis, 2è Canonnier conducteur, *Fort de Tavanes*.
NOCOLAÏ Henri- Roger, Maréchal des logis, *Fort de Tavanes.*
BRU Emile-Narcisse, 2è Canonnier servant, *Tavanes.*
LANGRETTU Thomas, Maréchal des logis, "
LASSALLE Armand, 2è Canonnier servant, "
GIRARD Léonce, 2è Canonnier conducteur, "
ZIOUD-ABD-EL-KADER-BEN-ALLI, 2è Canonnier servant, *Verdun.*
CHARTIER Achille-Charles, 2è Canonnier servant, "
RUIT François, 2è Canonnier conducteur, "
BERTAUD Jean-Pierre, 2è Canonnier servant, "
DULMO Germain- Louis, 2è Canonnier servant, "
JAEGER Rodolphe, 2è Canonnier servant, "
LANDERRTCHE Adrien, 2è Canonnier servant, "
PUCHEUX-ROLY André, Maréchal des logis, "
VIDAL Siméon, Maréchal des logis, "
LAVIGNE Jean, 2è Canonnier servant, "
ROBERT Marcel-Daniel, Maître-pointeur, "
LECOCQ Raymond-René, Maréchal des logis, "
BELLONI André, 2è Canonnier servant, "
MAURICE Jean- Ferdinand, 2è Canonnier servant, *Montreville.*
DCHIS Raymond-Paul, 2è Canonnier servant, "
DUHAU Gabriel, 2è Canonnier conducteur, "
PALIN René, 2è Canonnier servant, "
DADE-BRENJOT Jean, 1er Canonnier servant, "
PONTOIS Joseph-René, 2è Canonnier servant, "
FILANOWIEZ Franstin, 2è Canonnier servant, *Avocourt.*
MORIN Joseph, 2è Canonnier servant, "
AUTIER Jean-Baptiste, Brigadier "
DESSENDIER Maurice, Maître pointeur, "
BRIENNE Emilien, 2è Canonnier servant, "
NOUVEL DE LA FLECHE Henri, 2è Canonnier conducteur, *Somme.*
BOURRIN Camille- Louis, Brigadier, Brigadier, "
CHERBONNEAU Paul, Maréchal ds logis "
SCHECKROUM Moïse, 2è Canonnier servant, "
MARCHAND Lucien, 2è Canonnier conducteur, "
ARZALIN Gabriel-Léon, 2è Canonnier conducteur "
GRANDIN Paul, 2è Canonnier conducteur, "
VILLANTREISE Pierre, 2è Canonnier conducteur, *Zegtemplyle.*
CORNETEAU Jean, 2è Canonnier conducteur, *Lihons.*
BAILET Joseph, 2è Canonnier servant, "
GILLET Claude, 2è Canonnier conducteur, "
MARTIN Laurent, 2è Canonnier conducteur "
PHILIPPI Paul-Jérôme, Adjudant, *Vaux-Chapitre.*
POUILLY Fernand, Maréchal des logis trompette, *Etingem.*
FELIX Maurice, 2è Canonnier conducteur, "
COUPELLE Louis, 2è Canonnier conducteur, "
BASSOU Louis, Maréchal des logis, "
JONQUERT Pierre, 2è Canonnier servant, *Rouvroy-en-Santerre.*
HODIESNE Maurice, 2è Canonnier servant, *Près de Rouvroy.*
CHABERT Jean, Maître pointeur, "
YOUNG Armand- Pierre, Maréchal des logis, *Bois d'Esnes.*

LONGUE Auguste-Jacques, Maréchal des logis, "
FLOURETTE Barthélémy, 2è Canonnier conducteur, "
THEVERT René-Louis, Brigadier "
ALLAMARGOT Henri, Maître pointeur, *Réterry.*
LEBOURGEOIS Auguste, 2è Canonnier conducteur, *Froidos.*
MANON Jean, 2è Canonnier conducteur, *Bois de Lombechamp.*
MERIC Jean, 2è Canonnier servant, *Rouvron.*
PICARD Charles-Jules, 2è Canonnier conducteur, *Warvillers.*
DUBAU Lucien-Etienne, Maréchal des logis, *Froideterre.*
LESPORT Léopold-Clément, Maréchal des logis, *Revenant de Salonique.*
CAYREL Paul-Gabriel, 2è Canonnier servant, *Salonique.*
COURTOIS Alexandre, Maréchal des logis, *Hôpital.*
GIRAUDOT Octave, 2è Canonnier conducteur, *Hôpital Amiens.*
BARON Baptiste, Adjudant, "
LATASTE Pierre, 2è Canonnier servant, *Hôpital Bar-le-Duc.*
LAFAYE ou LAFAVE? Albert, 2è Canonnier servant, "
BOURBON "
BRESSE Raymond, 2è Canonnier servant "
PINEAU (?) Joseph, 2è Canonnier conducteur "
FORSANS Pierre-Louis, 2è Canonnier conducteur, "
LABORDE Henri, Brigadier, *Hôpital en Barrois.*
ERIARD-DUBREUIL Elie (?), Maréchal des logis, *Hôpital de Bordeaux.*
ADARESCH Paul (?), Maréchal des logis, ferrant, "
HILAIRET Jean, 2è Canonnier conducteur, "
ROSSIGNOL Auguste, 2è Canonnier conducteur, "
DUFOURCQ Auguste, Auxiliaire, "
DUHARD Philippe, auxiliaire, "
COISNE Henri, 2è Canonnier servant, *Hôpital Bourges.*
REYNAUD Siméon, 2è Canonnier conducteur, *Hôpital Caen.*
BILLAULT Pierre, ouvrier en bois, *Hôpital Hières.*
COURAUD Georges, Brigadier, "
PILARD François-Pierre, 1er Canonnier conducteur, *Hôpital Larressore.*
GILLES Charles- Louis, 2è Canonnier conducteur, *Hôpital Menton.*
CHAZEAU Armand, 2è Canonnier servant, *Hôpital Revigny.*
BOUILLON Louis, Brigadier, "
CINTING Cyrille, 2è Canonnier conducteur, *Hôpital Salonique.*
GIRARD Marcel, 2è Canonnier servant, "
SOUMET Jean-Joseph, 2è Canonnier conducteur, "
PERINGEUEY Jean-Pierre, 2è Canonnier conducteur, "
SAINT-LEZE Pierre, Maréchal des logis, *Hôpital Tarbes.*
ANSELME Albert, Maître ouvrier en fer, *Bordeaux.*
STEINER Paul, Auxiliaire, *Bordeaux.*
LACROUTS François, 2è Canonnier conducteur, *Ambulance Bar-le-Duc.*
PLANCHE André- Abel, 2è Canonnier servant, *Ambulance.*
JOURDAN Joseph, 2è Canonnier servant, *Ambulance Froidos.*
BONNEAU Robert, 2è Canonnier servant, "
DUCLOS Raymond, 2è Canonnier conducteur, *Ambulance 6/15.*
VAUPRES Jules- Louis, 2è Canonnier conducteur, "
JACOTOT Louis-Jean, Brigadier, *Ambulance 6/11.*
ETCHANCHU Jean-Baptiste, 1er Canonnier servant.
GEORGES Auguste, Brigadier.
BOULIN Georges, Maréchal des logis.
CHAPEY Pierre, 2è Canonnier servant.
PANEOT Jérôme, 2è Canonnier conducteur.
ORIONOT Eugène, 2è Canonnier servant.

LAXETTE Joseph, 2è Canonnier conducteur.
PETIT Gaston-Adrien, 2è Canonnier servant.
CARDON Armand, 2è Canonnier servant.
MARCOUREL Paul, Maréchal des logis.
PINEAU Louis-Noël, Maréchal des logis.
BRISSET Roger-Honoré, 2è Canonnier servant.
GUERMAN Prosper, 2è Canonnier conducteur.
ALANI Roger, 2è Canonnier servant.
SAULE Paul-Alfred, Maréchal des logis.
DAUBIGNE Fernand-Maurice, 2è Canonnier servant, *Aisne.*
SUPPLISSON Désiré, 2è Canonnier servant. "
CHAPEAU Gabriel-Marie, 2è Canonnier servant. "
NOYELLE Gaston-Laurent, 2è Canonnier servant. "
CANEL Louis, Maître pointeur. "
LEULIETTE Georges-Abel, Maître pointeur. "
BIZET Pierre- Marie, 2è Canonnier servant. "
MALENFER Léon-François, 2è Canonnier servant. "
LANGLARD Alphonse, Maréchal des logis. "
RIVALIER Louis-Marcel, 2è Canonnier servant. "
BAUD François-Marie, Maître pointeur. "
GARNIE Louis, 2è Canonnier servant. "
PETILLON Maurice-Alphonse, 2è Canonnier conducteur. *Marne.*
HITAU Lucien, 2è Canonnier servant.
BESSEDE Louis-Alfred, 2è Canonnier servant.
CALENDREAU Pierre, Ouvrier en fer.
CAZES Bertrand, 2è Canonnier servant.
JOURNIAC Raymond, Maître pointeur.
BARRERE Sylvain, 2è Canonnier servant.
MINET Michel-Alphonse, Maître pointeur.
MARTUNG Jean-Edouard, 2è Canonnier servant.
BONVALET Henri-Alfred, 2è Canonnier conducteur.
DURET Raphaël, Maître ouvrier en fer, *Meuse.*
BARRERE Félicien, 2è Canonnier servant. "
EPARDEAM Jean-Emile, 2è Canonnier servant. "
MACAUD Auguste, 2è Canonnier servant. "
TESSIER Paul-aymond, 2è Canonnier servant, *Hôpital Toulouse.*
HAURE Pierre, 2è Canonnier servant. *Hôpital Chartres.*
POINTET Charles-Henri, 2è Canonnier conducteur. *Hôpital Dreux.*
BELLET André, Brigadier. *Hôpital Arcachon.*
LUFFLADE Emile-Jacques, 2è Canonnier servant. *Hôpital Orléans.*
NAVAILLES Barthélémy, Maréchal des logis. *Hôpital Amiens.*
GUERRAND Jacques, Maréchal des logis, *Hôpital Vichy.*
OLIVIER Gaston, Maître pointeur. "
DRENEAU Kléber, Maître pointeur. *Hôpital Châlons-sur-Marne.*
EMIL Georges-Alexandre, 2è Canonnier servant. *Hôpital.*
NADEAU Léonce, 2è Canonnier servant.
BECU Ernest-Georges, 2è Canonnier servant. *Ambulance Braine.*
LEMOINE Pierre-Victor, Maître pointeur. *Ambulance 2/15.*
DUCLOS Marcel-Crépin, 2è Canonnier servant, *Ambulance Verdun.*
GIRAUD Gustave, 2è Canonnier conducteur. *Ambulance.*
ROYER Jean-Baptiste, 2è Canonnier servant. "
DRILLON Emile, 2è Canonnier conducteur. "
CHIRON Louis-Adrien, 2è Canonnier servant. "
FOURNIER Bienvenu, 2è Canonnier servant. "
GANGLOFF Gaston, Maréchal des logis. "

LABORDE Jean-Michel, 2è Canonnier servant. "
DARRAS Jean, Maréchal des logis ferrant "
CHAPEAU Eugène-Alfred, 2è Canonnier conducteur. *Dans ses foyers.*
MAURIN Pierre, Maréchal des logis.
FARGEAUDOUX Fernand, Brigadier. *Croix d'Hins (Gironde).*
BLANCAN Jean, auxiliaire, *Poudrerie d'Angoulême.*
FABRE Denis-Gustave, Maréchal des logis.
HUSS Henri, Maréchal des logis.
FABRE Louis, 2è Canonnier servant.
JONEAU Léonce-Gustave, 2è Canonnier servant.
PARRE Fernand, Maréchal des logis chef.
LUNEAU Célestin-Gaston, 1er Canonnier conducteur.
JAUREGUY Jean-Baptiste, 2è Canonnier servant. *Somme.*
BOUCHER Marcel, Maître pointeur. "
MOULINET Pierre-Joseph, 2è Canonnier conducteur. "
BRANA Jean-Félix, 2è Canonnier servant. "
LAVOCAT Henri-Antoine, Maréchal des logis. *Argonne.*
BOYER Jean-Joseph, 2è Canonnier servant. *Verdun.*
HERARD Camille, Maître pointeur. "
ELGART Jean-Pierre, 2è Canonnier conducteur. "
PETIONNE Jean-Pierre, 2è Canonnier servant. "
FRAGNEAU Charles, Maréchal des logis. "
THIMONIER Valentin, 2è Canonnier conducteur. "
CHABOND Marius, 2è Canonnier servant. "
SIMONET François, Maréchal des logis. "
BROTOLO Alfred, 2è Canonnier servant. "
VERDIER Pierre, 2è Canonnier servant. "
DUTHEIL Jean, 2è Canonnier servant. "
PEROTEAU Félix, 2è Canonnier conducteur. "
MOREAU Daniel-Eugène, 2è Canonnier servant. "
COLONGES Hector, 2è Canonnier servant. "
COUILLAUD Jules, 2è Canonnier conducteur. "
SEGAIN Martin, 2è Canonnier conducteur. "
SALLAGOÏTY Charles, 2è Canonnier conducteur. "
AMEDCI Sauveur, 2è Canonnier conducteur. "
COUDIGNAC Georges, Maître pointeur. "
HERVE Pierre- Abel, 2è Canonnier servant. "
MOFFRET Jean-Edouard, 2è Canonnier servant. "
CHAMPION Charles, 2è Canonnier servant. *Belgique*
CHAUMET Edmond, 2è Canonnier servant. *Fort de Tavannes.*
COUSIN Prosper, 2è Canonnier servant. "
DUBOUIL Camille, 2è Canonnier servant. "
DESCORS Jean, 2è Canonnier servant. "
DUCHEN Alfred-Jean, 2è Canonnier servant. "
GIRARD Emilien, 2è Canonnier servant. "
LAGOFFUN Léon, Bourrelier. "
LASTEYRIE Léonard, Maître pointeur. "

1917

BONNET René, 2è Canonnier conducteur. *Brayen.*
MINVIELLE, G., auxiliaire. "
DELHUMEAU, 2è Canonnier conducteur. "

FLOURET Paul, 2è Canonnier conducteur. "
MENARD E.-C., 2è Canonnier servant "
RIGABERT Frédéric, 2è canonnier servant. *Hôpital Pau*
DARROUZES Joseph, 1er Canonnier servant *Hôpital Bordeaux.*
MAROLLIER Gérard, 2è Canonnier conducteur, "
BORDAGES Jules, 2è Canonnier servant. "
DENIER François, Brigadier. "
LABORDE Louis, 2è Canonnier conducteur. "
MENNECIER Fernand, Maître pointeur, *Hôpital Toulouse.*
RENAUD Jean, Brigadier. *Hôpital Amiens.*
ANDRIEU Jules, 2è Canonnier conducteur. *Hôpital Saint-Maixence.*
COUPADE Henri, 2è Canonnier conducteur. *Hôpital Riom.*
DELFAND Henri, Brigadier. *Hôpital Lariboisière.*
FAIVRE René, 2è Canonnier servant. *Hôpital 10.*
LACCOUSSADE Jean, 2è Canonnier servant, *H.O.E. Bourg.*
LAMON Jean, 2è Canonnier servant. "
FORET Edouard, 2è Canonnier servant. *H.C.E. Bourg.*
GOUNET Jean, Ouvrier en fer. *Hôpital Tulle.*
DABADIE Xavier, 2è Canonnier conducteur, *Hôpital 27.*
GUINARD François, 2è Canonnier conducteur. *Vardar.*
DUHART Bertrand, 2è Canonnier conducteur. *Somme.*
FOURNIER André, Brigadier. "
MONIER Pierre, Maréchal des logis. "
LANGA Pierre, Maréchal des logis. "
BARRIERE Jean, 2è Canonnier servant. "
FLOURENCE Jean; Brigadier. "
DUPEYRON Joseph, 2è Canonnier servant. "
DUPRE Marie, 2è Canonnier servant. "
RICHARDOT Maurice, 2è Canonnier conducteur. "
DUPRUILH Auguste, 2è Canonnier conducteur. "
ETCHEVERRY Joseph, 2è Canonnier servant. *Ambulance.*
BERTIN Robert, 2è Canonnier conducteur. "
LARQUIER Jean-René, 2è Canonnier servant. "
BOYER Jean-Pierre, 2è Canonnier conducteur. "
PERRAIX André, 2è Canonnier servant. "
DOMINJOLLE Jean, Brigadier *Ambulance 225.*
CAZENAVE Pierre, 2è Canonnier servant. *Ambulance 1/20.*
GAUBERT Léon, Maréchal des logis. *Ambulance 1/23.*
GIRAUD Clément, 2è Canonnier servant. *Ambulance 10/2.*
LEMAITRE Eugène, 2è Canonnier conducteur. *Ambulance 5/20.*
RIVRARTEAU Charles, 2è Canonnier servant. *Ambulance 5/3.*
CRUCIFIX Jules, auxiliaire, *Ambulance 2/11.*
LABORDE Pierre, 2è Canonnier servant, *Ambulance 3/15.*
RONDU Pierre, 2è Canonnier servant. *Ambulance 3/18.*
BARAT Joseph, 2è Canonnier servant. "
AIVA François, 2è Canonnier servant. "
ARTUS Henri, 1er Canonnier conducteur "
MALBRANQUE Henri, 2è Canonnier conducteur. *Ambulance 11/18.*
PEYRE M.-P., Maître pointeur. *Ambulance 4/5.*
LAUGIER L.-B., 2è Canonnier servant. *Ambulance 1/6.*
BLONDEL L., 2è Canonnier servant. "
TURLIERE E.-A., 2è Canonnier servant "
DUBOS F.-B., 2è Canonnier servant. "
DABOUDET L.-M., 2è Canonnier servant. "
COSTES Vayré, 2è Canonnier conducteur. *Ambulance 11/3.*

MICHOU jean, Auxiliaire. *Croix- d'Hins.*
BORD Fernand, 1er Canonnier conducteur. *Douaumont.*
BOISSERIE Gaston, 2è Canonnier conducteur. *Meuse.*
TEXIER Léopold, 2è Canonnier conducteur. "
DASSE Jean, 2è Canonnier conducteur. *Bois de Caillette.*
FOUGERE Maurice, 2è Canonnier conducteur. "
CASSIAU Soustra, 2è Canonnier conducteur. "
DURUTY Pierre, 2è Canonnier servant. "
CLAIRET André, 2è Canonnier servant. "
DE KERVENSAËL *Louis*, Maréchal des logis. "
FAUSTUS François, 2è Canonnier conducteur. *Aisne.*
GAUDRY Joseph, Maître pointeur. "
TERRIEUL Philippe, 2è Canonnier servant. "
CLAVERIE Mathurin, 2è Canonnier servant. "
AUGER Paul, 2è Canonnier servant. "
HARISPARU Piere, 2è Canonnier servant. "
LASSALE Jean, 2è Canonnier servant. "
VERGES Jean, 2è Canonnier servant. "
VALLARCHE Pierre, 2è Canonnier servant. "
LAFARGUE Jean, 2è Canonnier servant. "
DE BETHUNE Jean, 2è Canonnier conducteur. "
PAPOT Ernest, Brigadier. "
CAZAUDON Edgard, Maréchal des logis. "
GOUIN Léopold, Maréchal des logis. "
DUPOUY Jean, Brigadier. "
MARTIN Henri, Maréchal des logis. "
SOUCHE Germain, 2è Canonnier servant. *Nieuport.*
TANGHE Auguste, 2è Canonnier servant. "
LECOCQ Louis, Maître pointeur. "
SOZEDDE Baptiste, Brigadier. "
MICHEL Charles, 2è Canonnier conducteur. "
PORTIER Hyacinthe, 2è Canonnier conducteur. "
BONNET Pierre, 2è Canonnier conducteur. "
CANTON Pierre, 2è Canonnier servant. "
PERRIER Marcel, Brigadier. "
CAPDEVIELLE Pierre, 2è Canonnier servant. *Plateau des Dames.*
CAMBLONG Timothée, Brigadier. "
DUBROCA Pierre, 2è Canonnier servant. *Plateau des Dames.*
HARRIET Gratien, 2è Canonnier servant. "
ORY Camille, Maître pointeur. "
SORIN Léon, 2è Canonnier servant. "
PAILLASSOU Louis, Brigadier Maréchal ferrant. *Les Dames.*
MARTIN Jean, Brigadier. *Vanves.*
BOIRON Charles, 2è Canonnier servant. *Fleury.*
CAMUS Adonis, 2è Canonnier servant. "
LAUGIER Louis, 2è Canonnier servant. "
MARCHAND Camille, Maréchal des logis. "
SUBE Félicien, Maître pointeur. "
BAZELY Lucien, 2è Canonnier servant. "
CASTET Jean, 2è Canonnier servant. "
BON Jean, 2è Canonnier conducteur. "
DIGNAC Antoine, 2è Canonnier servant. *Prosnes.*
LINX Jean, 2è Canonnier servant. *Hérouville.*
VALLVE André, Maréchal des logis. *Troyon.*
TOULET Alfred, 2è Canonnier servant. "

MAURIN Louis, 2è Canonnier servant. "
BRETHOUS Edmond, Maître pointeur. *Courlandon.*
MARIN Etienne, 2è canonnier servant. "
PENE Paul, Maréchal des logis. *Bar-le-Duc.*
RAULIN Maurice, 2è Canonnier servant. *Moronvillers.*
DUBOS Daniel, Maréchal des logis. *Craonnelle.*
LECOZ Emile, 2è Canonnier servant. *Cauroy.*
ALIVON Lucien, 2è Canonnier servant. *Laressore.*
VIALAT Félix, 2è Canonnier conducteur *Verdun.*
HAQUETTE René, 2è Canonnier conducteur. *Cerny.*
COLNET Raymond, 2è Canonnier servant. "
MENGUIN Jean, 2è Canonnier conducteur. "
LORMEAU Marius, 2è Canonnier servant. "
DUCAMIN Jean, 2è Canonnier conducteur. *Louvemont.*
UGO Joseph, 2è Canonnier conducteur. *La Réole.*
JUSTON André, Maréchal des logis. *Romans.*
DAUBIGNARD Albert, 2è Canonnier conducteur. *Commercy.*
BECTAU J.-A., 2è Canonnier servant. *Alsace.*
COSTEDOAT A., 2è Canonnier conducteur. *Ravin du Prêtre.*
FEMORI G., Brigadier.
POL Charles, Brigadier. *Apremont.*
LAFOURCADE Joseph, 1er Canonnier servant. *Souilly.*
SOU M.-A., 2è Canonnier conducteur. *Vadelaincourt.*
EYCARD R.-P., 2è Canonnier conducteur. "
DAGUERRE P., 2è Canonnier servant. "
PHILIPPE C.-E., 2è Canonnier servant. "
SEUGNET L.-E., 2è Canonnier servant. "

1918

DEVANNE Paul-Ernest-Arnaud, 2è Canonnier servant. *Aisne.*
MAILLE, 2è Canonnier servant. "
FULGENCE Camille-Louis, 2è Canonnier servant. "
DESCOUBES Jean, Maître pointeur. "
PELOUX, 2è Canonnier servant. *Aisne.*
GERNION François-Marie *Somme.*
FRADET René-Abel, 2è Canonnier servant. "
BORDES Louis, 2è Canonnier servant. "
DAUSSY Pierre, 2è Canonnier servant. "
GAILLARD Joseph, 2è Canonnier servant. "
THIBES Hugo, 2è Canonnier servant. "
BOURDELIN, Albert, 2è Canonnier servant. "
DELGOVE Robert, 2è Canonnier servant. "
JOURNIAUD François, 2è Canonnier servant. "
BONNET André, 2è Canonnier servant. "
MAUGER Marcel, Brigadier. "
DHEDIN Louis-Léandre. *Oise.*
JEANNETEAU Jean, 2è Canonnier servant. "
MOREAU Germain-Jean, 2è Canonnier servant. "
BEGO, 2è Canonnier servant. "
BORDAS Pierre, Brigadier. "
BOYER Jean, 2è Canonnier conducteur. "
LETELLIER Armand, 2è Canonnier servant.

GRIVA Paul, 1er Canonnier servant.
MOREL Marius, 1er Canonnier servant.
LANGLAIS ERnest, Brigadier.
LANGLADE Maurice, Brigadier.
DUPONT Guillaume, 2è Canonnier conducteur.
SALTETO Albery, 1er Canonnier conducteur.
EDOUARD Emile, 2è Canonnier conducteur.
FIANDROTTI Pierre, 2è Canonnier conducteur.
GAIDET François, Maréchal des logis.
ANTRAN Daniel, 2è Canonnier conducteur.
PHILIBERT Antoine, 2è Canonnier conducteur.

.